



États généraux de la lecture pour la jeunesse

Synthèse globale des consultations

Sommaire

01	Le contexte de la démarche	p.3
02	Les chiffres clés de la participation	p.8
03	Les enseignements clés	p.16
04	L'analyse détaillée question par question	p.22
05	L'analyse croisée selon la typologie de répondants	p.60
06	Annexes	p.82

Le contexte de la démarche

Le contexte de la démarche

Les États Généraux de la lecture pour la jeunesse

En juillet 2025, les Ministres de la Culture et de l'Éducation Nationale ont lancé les Etats Généraux de la Lecture pour la Jeunesse.

Depuis 50 ans, la lecture de livres ou de journaux décline chez tous les Français et notamment chez les jeunes. La baisse est particulièrement nette depuis la décennie 2000. Plus encore, depuis 2010, la lecture souffre de l'attention captée par les écrans et de la concurrence des autres loisirs des jeunes. Si les enfants fréquentent davantage les bibliothèques qu'auparavant et apprécient fortement la lecture, **tous les jeunes y consacrent largement moins de temps qu'aux activités sur écran.** Avec l'adolescence, la lecture comme plaisir et loisir diminue régulièrement (40% des 16-19 ans ne lisent pas de livres quand ils n'étaient que 10% en 1970) alors même que le niveau global d'instruction a progressé sensiblement. **Ce phénomène touche tous les genres, du roman à la bande dessinée.**

En avril 2024, un rapport rendu au Président de la République, *Enfants et écrans : à la recherche du temps perdu*, fait état de **la nécessité de mesures d'encadrement de l'usage du numérique ainsi que d'une multiplication de propositions alternatives aux écrans auprès des jeunes.** La démarche des États généraux de la Lecture pour la Jeunesse s'inscrit donc dans ce contexte.

- **Début octobre, une consultation auprès de cinq publics cibles**, familles, professeurs, auteurs, éditeurs, associations et bibliothèques a été lancée.
- **En complément, des ateliers composés de jeunes ont été organisés dans 11 départements** pour recueillir directement leur parole au travers des enseignants et des réseaux d'éducation populaire.

Ce document explicite les enseignements issus de cette écoute inédite des différents acteurs du livre jeunesse, des familles et bien sûr, des jeunes eux-mêmes.

Les différents questionnaires

Synthèse globale

Une synthèse comprenant l'analyse des questions communes aux différents questionnaires selon les publics et une analyse croisée des freins et propositions pour améliorer la lecture pour la jeunesse entre les adultes et les jeunes

Synthèse globale

Synthèses individuelles

Une synthèse comprenant l'analyse de l'ensemble des questions par questionnaire adressé à un public spécifique

Familles

Bibliothèques

Auteurs

Professeurs

Éditeurs

Associations

Rapport des ateliers jeunes

+

La méthode d'analyse

Pour synthétiser les réponses aux questions ouvertes, un outil d'analyse sémantique a été utilisé, et une équipe d'analystes a été mobilisée.

Comment fonctionne l'outil d'analyse sémantique ?

L'analyse est réalisée grâce à l'appui d'un algorithme de regroupement sémantique garantissant une analyse exhaustive et non biaisée. Elle est supervisée par un analyste. Le référentiel est propre à chaque consultation : il est bâti de manière ad hoc sur la base de l'expression des participants. L'analyse sémantique et lexicale des réponses ouvertes permet de :

1. Regrouper les réponses comparables par unité de sens afin de créer un référentiel pondéré, on parle de groupes sémantiques.
2. Cartographier l'opinion collective en identifiant les idées fortes et les signaux faibles qui s'expriment dans le corpus analysé.

Comment lire les chiffres ?

Les pourcentages partagés dans l'ensemble du document sont calculés sur la base du nombre de participants par question. Lorsque l'on affirme que 10% des participants expriment l'idée A, cela revient à dire que 10% des participants (s'étant exprimé dans cette question) ont spontanément exprimé une idée classée dans le groupe sémantique A.

Il est à noter que chaque contributeur/ contributrice peut donc partager plusieurs contributions en réponse à une même question. Les contributions d'un même participant peuvent être classées dans plusieurs groupes sémantiques (thèmes ou sous-thèmes) différents. Ce participant sera donc comptabilisé dans plusieurs groupes sémantiques (thèmes ou sous-thèmes) différents.

Pour bien appréhender les chiffres qui jalonnent le document, il faut rappeler qu'une statistique supérieure à 10% est considérée comme importante dans la méthodologie d'analyse des questions ouvertes, puisque ces questions ne proposent pas d'options prédéfinies. Une ou un participant peut indiquer plusieurs réponses : le total des pourcentages des idées peut donc dépasser les 100%.

Quelles sont les limites de l'exercice ?

Dans le cas de certaines questions ne rassemblant pas assez de participants et participantes, l'analyse comparative par segment est d'autant plus limitée pour ces questions.

NB: Nous n'utilisons pas l'écriture inclusive, donc par convention les termes utilisés désignent à la fois le masculin et le féminin (ex: auteurs pour les auteurs et les autrices)

Glossaire des termes utilisés

- Participant : **personne ayant répondu** à au moins une question du corpus de la consultation (hors questions de segmentation). Dans la restitution d'une question, le terme « répondant » est aussi utilisé.
- Contribution : toute **action active sur la plateforme** (réponse à une question fermée ou à une question ouverte).
- Verbatim : **réponse à une question ouverte**. Les participants sont encouragés à séparer leurs différentes idées sur plusieurs lignes, un participant peut donc avoir plusieurs « verbatim » pour une unique question.

Clé de lecture comparaison entre adultes et jeunes - p20/21

- Afin de comparer les réponses issues des différents questionnaires avec celles des ateliers jeunes, portant sur les freins et les propositions, les contributions des jeunes ont été analysées selon le même référentiel que celui utilisé pour les consultations.
- Comme les consultations comprenaient deux questions (une ouverte et une fermée), nous avons constitué un référentiel global afin de permettre la comparaison des réponses, englobant à la fois les réponses aux questions fermées et ouvertes des consultations, ainsi que celles des ateliers jeunes.
- Vous trouverez les tableaux de correspondance entre les différents éléments en annexe.

Comment lire le document ?

Le présent document restitue les analyses détaillées et enseignements généraux de la consultation.

Ces résultats sont basés sur l'analyse de l'ensemble des contributions récoltées durant toute la durée de la consultation.

Il y a deux types de questions :

- Questions ouvertes : des champs libres qui permettent aux participants d'insérer du texte libre, des réponses spontanées
- Questions fermées : les participants doivent choisir une ou plusieurs réponses dans une liste de propositions donnée ou hiérarchiser des propositions selon un critère prédéfini.

Les questions ouvertes sont présentées de la manière suivante :

Les réponses quantitatives ouvertes

Identifiez-vous d'autres freins à la lecture par les jeunes ?

Question ouverte

Thématisques	Sous thématiques	%
La lecture dévalorisée dans l'imaginaire collectif et les pratiques culturelles	Le recul du goût de la lecture (manque d'intérêt, envie...)	18%
	L'absence de la culture "lecture" chez certaines familles	10%
	L'effort demandé par la lecture	7%
	Les préférences pour de nouveaux formats de lecture (plus de BD, de mangas,...)	4%
	Les représentations sociales sur le livre et les lecteurs (élitiste, "intello",...)	3%
	L'absence de valorisation de la lecture	2%
Total		39%
La domination des écrans et la fragmentation de l'attention	L'addiction aux écrans	10%
	L'utilisation excessive des téléphones portables et tablettes	5%
	Les réseaux sociaux	5%
	Le temps consacré aux jeux vidéos (sur console, téléphone)	4%
	Les divertissements numériques	3%
	Le déclin du niveau d'orthographe, de vocabulaire et rédactionnel des jeunes	2%
	La mauvaise qualité de l'image	1%
	La place de l'écrit dans le quotidien	1%
	Le manque d'imagination	0%
	L'intelligence artificielle	0%
Total		20%
Le cadre scolaire peu propice à la lecture plaisir	Le manque de diversité des ouvrages proposés à l'école	6%
	L'injection à la lecture dans le cadre scolaire	4%
	Les méthodes pour apprendre la lecture	3%
	Le manque de formation du personnel éducatif	1%
	Le manque de considération de la lecture numérique	1%
	La baisse de fréquentation et du nombre d'emprunts dans les CDI et bibliothèques	0%
	Les classes surchargées	0%
Total		16%
Le manque de temps et de disponibilité cognitive pour la lecture	Le manque de temps libre pour lire	3%
	La place des devoirs à la maison	3%
	La fatigue chronique chez les enfants	3%
	La place d'autres activités et les autres sollicitations	2%
Total		16%

Synthèse des consultations
Etats généraux de la lecture pour la jeunesse

Sous-thématisques associées

LES ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA LECTURE POUR LA JEUNESSE

Enseignements

L'analyse des réponses recueillies auprès des familles met en évidence plusieurs dimensions interdépendantes qui expliquent le recul de la pratique de la lecture chez les jeunes. Ces freins relèvent à la fois de facteurs culturels, sociaux, institutionnels et individuels :

- De nombreux participants soulignent un affaiblissement de la place symbolique de la lecture dans la société (39%), peu présente dans les pratiques familiales et collectives.
- Le poids des écrans ressort aussi très fortement (32%). Téléphones portables, réseaux sociaux et jeux vidéo occupent une place centrale dans les loisirs quotidiens des jeunes.
- À l'école, la lecture se soutient vécue comme une obligation plus qu'un plaisir (20%). Le manque de diversité des ouvrages proposés et la dimension évaluative découragent l'envie de lire.

A ces facteurs collectifs et sociaux s'ajoutent des freins plus personnels — manque de temps et absence d'habitudes de lecteur (16%) ou difficultés de lecture (11%) — qui renforcent le désintérêt pour la lecture.

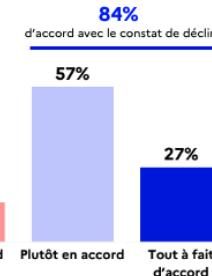
Novembre 2025

Notre analyse

Les réponses fermées

Êtes-vous d'accord avec le constat d'un déclin de la lecture chez les jeunes ?

Question fermée adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs et enseignants



Notre analyse

LES ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA LECTURE POUR LA JEUNESSE

Enseignements :

- Le constat du déclin de la lecture chez les jeunes est largement partagé par les participants à la démarche, quel que soit le public.
- On ne remarque pas d'écart significatif selon les différents questionnaires, à l'exception de celui des bibliothèques, dont les répondants sont légèrement moins d'accord (77 %).
- 16 % des répondants se dit en désaccord avec ce constat.

Novembre 2025

Regroupement des idées par unité de sens au sein de thématiques

% d'idées associées à la catégorie / sous-catégorie

Synthèse des consultations
Etats généraux de la lecture pour la jeunesse

Novembre 2025

Les chiffres clés de participation

La dynamique de la consultation

Les très bons chiffres de participation indiquent un engouement indéniable, en particulier des familles, pour le sujet de la lecture par les jeunes. Et ce d'autant que cette consultation n'a pas engagé de moyens importants en matière de communication, contrairement à d'autres consultations incluant des audiences grand public.

La lecture semble donc être un sujet essentiel pour les répondants. Certains ont ainsi formulé des remerciements afin de saluer l'initiative, en soulignant l'exigence du passage à l'action : *"Je vous remercie pour cette démarche, cela me semble très important au même titre que l'ensemble des pratiques d'éducation culturelle et artistique"*, *"Bravo pour l'initiative, mais une fois les propositions concrètes identifiées : place à l'action !"*

En outre, le sujet rassemble : certains répondants « familles » ont ainsi remonté le fait qu'ils avaient complété le questionnaire en se concertant avec d'autres membres de leur famille par exemple. *« Grâce à ce questionnaire je réalise que j'ai un rôle très important à jouer en tant que parent ».*

Au-delà de l'engouement pour la consultation, les participants ont offert des réponses constructives, permettant tant d'apporter un regard critique, mais nuancé, sur leur vision de la lecture pour la jeunesse que des contributions orientées solutions. Celles-ci nous prouvent à quel point l'attachement collectif au « livre » est réel et constitue un objet d'intérêt majeur et partagé pour l'avenir des enfants.

Les chiffres clés de la participation

6

questionnaires

207

ateliers jeunes

29 769

participants

4 393

participants

+93 000

verbatims

+660 000

contributions

3 702

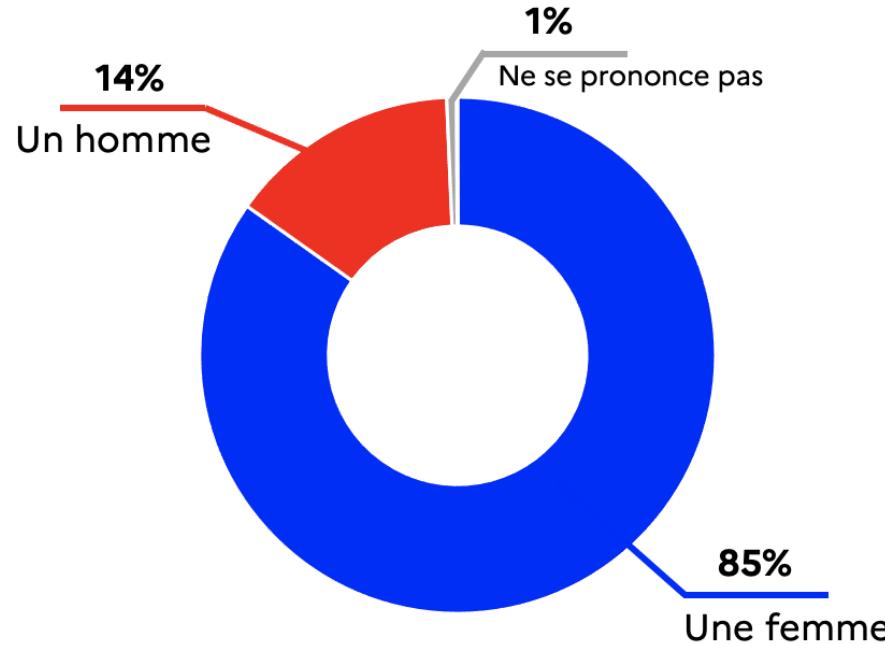
verbatims

Le nombre et la typologie de participants par questionnaire

Typologie du questionnaire	Nombre de participants	Nombre de contributions	Nombre de verbatims
Famille	18 689	342 212	29 129
Auteurs	1 520	31 890	10 782
Éditeurs	277	6398	2 381
Bibliothèques	4 125	149 912	20 521
Enseignants	4 757	124 894	24 931
Associations	401	12 335	2082
Jeunes	4 393		3 702
Total	34 162	667 641	93 528

Les profils des participants par questionnaire

Familles



55% urbain

44% rural

1% autre

69%
entre 40 et 59 ans

61%

Des répondants ont un niveau d'étude Bac+3 et plus

42%

Des répondants sont cadres ou issus d'une profession intellectuelle supérieure

97%

Des répondants estiment que la lecture est importante pour les jeunes

8% ont un niveau d'étude inférieur au Bac

1% d'ouvriers

5% de sans emploi

7% d'artisans, d'agriculteurs, commerçants

30% d'employés

61% lisent au moins 5 livres par an

Les profils des participants par questionnaire

Professeurs et associations

4757 professeurs

39%

Professeurs
des écoles

39%

Professeurs
au collège

22%

Professeurs
au lycée

48%

exercent leur métier
depuis plus de 20 ans

29%

Sont professeurs
de lettres

22%

Sont professeurs
documentaliste

401 associations

L'échelle et le secteur d'intervention :

33%

Local (Quartier, ville)

29%

Départemental

21%

National

17%

Régional

65%

En particulier
en QPV

57%

En particulier
en ruralité

77%

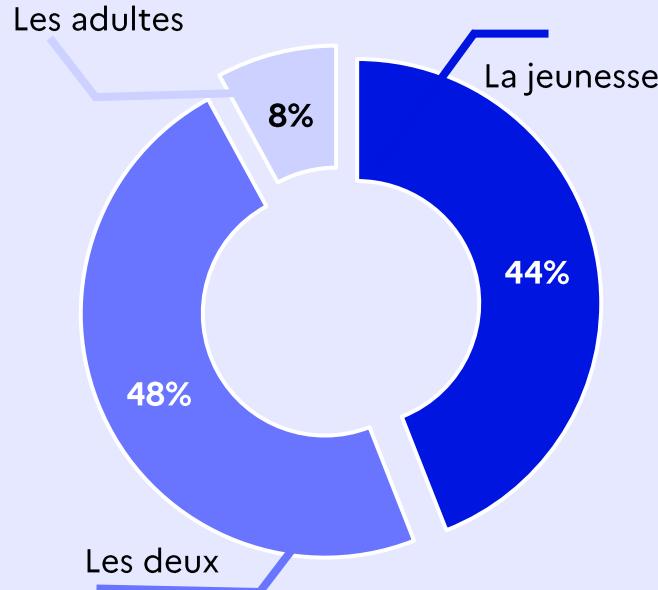
Ont un champ
d'activité plus large

Les profils des participants par questionnaire

Auteurs, éditeurs, bibliothèques

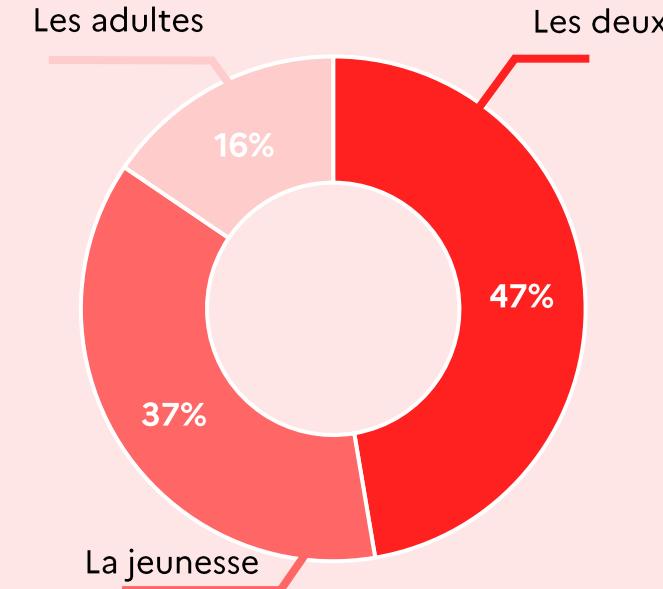
277 éditeurs

qui publient pour :



1520 auteurs

qui écrivent pour :



4125 bibliothèques

91%

Des bibliothèques interviennent à l'échelle municipale ou intercommunale soit $\frac{1}{4}$ de l'ensemble des bibliothèques territoriales françaises

50%

Travaillent en réseau

65%

Des bibliothèques desservent une commune de plus de 20 000 habitants

Les profils des participants par questionnaire

Ateliers jeunes

134

Établissements
scolaires mobilisés

207

Ateliers réalisés

4393

Jeunes impliqués

20%

Réalisés avec les réseaux
d'éducation populaire

39%

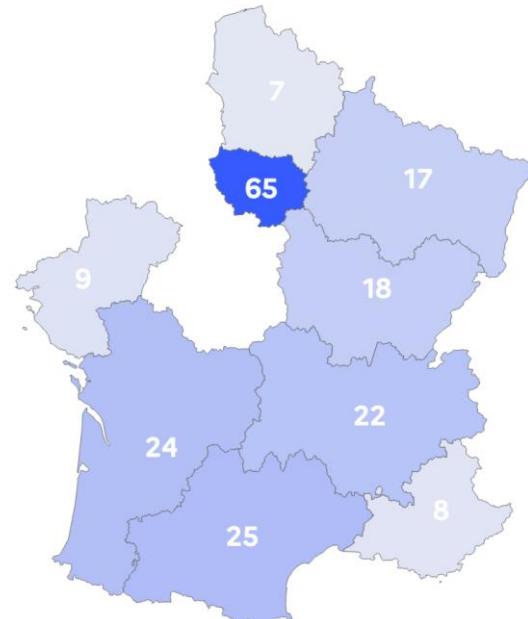
Sont à l'école

39%

Sont au collège

22%

Sont au lycée



22

Ateliers réalisés

409

Jeunes impliqués

9

Départements
concernés

Les enseignements clés

Les enseignements généraux (1/3)

Qu'est-ce que la lecture aujourd'hui ? Qu'est-ce qui la freine chez les jeunes ? Qu'est-ce qui pourrait en enrayer le déclin ? Quelle est la place du numérique dans le diagnostic de la situation et dans les solutions à apporter ? Et surtout, les représentations de la problématique varient-elles d'un public à un autre, d'un acteur à un autre, des jeunes aux moins jeunes ?

La consultation multi-public menée à l'occasion des Etats généraux décrit un monde dans lequel les transitions s'accélèrent et les grilles de lecture, multifacettes, se complètent et parfois s'opposent. Et si finalement l'acte de lire était à repenser pour et avec la jeunesse ?

La lecture en déclin : oui mais les diagnostics diffèrent

- 84% des professionnels sont d'accord avec ce constat de déclin. 30% d'entre eux incriminent la concurrence du numérique mais aussi l'environnement familial, notamment les parents, qui n'incitent pas à la lecture (14%).
- En analysant notamment les freins, 58% des professionnels estiment que les parents n'accordent pas assez d'importance à la lecture vs 1% des familles qui le reconnaissent. De même, 78% de professionnels citent l'attention absorbée par les réseaux sociaux (78%) tandis que seules 29% des familles le mentionnent.
- Les enseignants placent d'abord les représentations culturelles et symboliques négatives de la lecture comme 1^{er} facteur explicatif du déclin (44% vs 21% pour les autres professionnels).
- Un seul facteur fait l'unanimité entre adultes et jeunes : la concurrence d'autres activités culturelles sportives et de loisirs.

La lecture est dévalorisée : un constat partagé mais ne revêtant pas la même importance

- 93% des ateliers jeunes citent la dévalorisation de la lecture contre 44% des adultes spontanément : 60% des ateliers jeunes parlent spontanément d'un manque d'intérêt contre 17% des adultes.
- Le recul du goût de la lecture est le premier facteur explicatif de cette dévalorisation pour les adultes quand seulement 8% des adultes évoquent l'effort demandé par la lecture, contre 59% des ateliers jeunes.
- D'ailleurs, le recul du goût de la lecture est l'obstacle le plus important et le plus divergent : il est le plus cité spontanément par les adultes (manque d'intérêt, envie), mais il est perçu comme un frein bien plus important par les professionnels (50%) que par les familles (39%).

Les enseignements généraux (2/3)

Les écrans : un frein à la lecture mais d'importance relative selon les publics

- Les jeunes placent l'addiction aux écrans plus haut dans les freins à la lecture, tandis que les adultes se focalisent davantage sur les réseaux sociaux : 83% des ateliers jeunes mentionnent les écrans contre 34% des adultes.
- Il y a d'ailleurs un relatif consensus entre les différents publics d'adultes sur le niveau de l'enjeu de l'addiction aux écrans comparés à celui des réseaux sociaux.
- Néanmoins, les adultes considèrent que limiter les écrans constituent le premier levier pour enrayer le déclin de la lecture, contrairement aux jeunes.

Restreindre les réseaux sociaux : pour les adultes, c'est un débat, pour les jeunes, ce n'est pas le sujet

- La restriction des réseaux sociaux au service de la lecture divise les adultes : 60% sont favorables, 32% ne se prononcent pas. Les familles et les enseignants sont les plus convaincus (63% d'avis favorables), les auteurs (51%) et les éditeurs (48%) partagent globalement cette opinion, voyant dans les réseaux sociaux une concurrence directe à la lecture en termes d'attention, de rythme et de rapport au texte, mais les associations (39%) et les bibliothèques (40%) se montrent plus mesurés : près de la moitié d'entre eux répondent « ne sais pas ».
- Parmi les opposants (8% des répondants), la majorité juge que restreindre l'accès aux réseaux ne créerait pas de nouvelles habitudes de lecture et à l'inverse, les adultes favorables estiment que cela permettrait de s'occuper autrement (activités manuelles, sport, balades... - 29%) et de retrouver le plaisir de lire (25%), tandis que les jeunes positionnent plutôt l'idée de la limitation du temps d'écran accompagnée par une éducation au numérique comme actions prioritaires.

L'école n'aide pas à aimer la lecture : les jeunes l'affirment, les adultes le chuchotent

- Le rôle de l'école dans le désamour de la lecture est dénoncé par les jeunes et est plutôt minimisé par les adultes : 75% des ateliers jeunes citent le cadre scolaire comme peu propice à la lecture plaisir contre 23% des adultes.
- L'injonction à la lecture dans le cadre scolaire est citée par 9% des adultes (les professionnels 2 fois plus que les familles) et 38% des ateliers jeunes. Parmi les 10 premiers, les professionnels ne citent aucun frein lié au scolaire, tandis que les familles placent le temps accordé à la scolarité en 5^{ème} frein.
- Les jeunes placent l'encouragement de méthodes d'enseignement différentes (participatives, créatives...) comme une action prioritaire contrairement aux adultes qui sont davantage axés sur l'accessibilité et la médiation. Le manque de diversité des ouvrages proposés à l'école est lui cité par 58% des ateliers jeunes comme un frein majeur.

Les enseignements généraux (3/3)

Lire est difficile et se heurte aux atypismes et troubles de l'apprentissage : les jeunes le ressentent, les adultes le minimisent

- Globalement, les adultes se focalisent davantage sur les problématiques de concentration tandis que les jeunes identifient davantage leurs difficultés réelles de lecture comme un frein majeur : 58% des ateliers jeunes citent des difficultés pour lire (dyslexie, troubles) contre seulement 26% des adultes.
- A noter que les enseignants se distinguent ici des autres adultes en citant davantage la "difficulté de concentration" (60% vs 37%) et les "difficultés de lecture" (58% vs 35%).

Le prix des livres : un problème pour les jeunes, peu cité par les adultes

- Le coût économique de la lecture représente un obstacle significatif pour les jeunes mais est quasi-ignoré par les adultes.: 41% des ateliers jeunes identifient le prix comme obstacle majeur contre seulement 3% des familles et 2% des professionnels qui le citent spontanément.
- Néanmoins, 24% des familles proposent de diminuer le prix du livre (contre 16% des professionnels) tandis que les jeunes privilégient d'abord d'autres leviers pour enrayer la lecture que la réduction du prix du livre.

Les solutions : les adultes veulent réguler et animer, les jeunes veulent qu'on leur laisse le choix

- Nous retrouvons ici aussi un différentiel de vision entre professionnels et familles, là où les priorités d'action des professionnels sont d'abord d'inciter les parents à proposer des livres (50%) et de multiplier les contacts avec la lecture dès le plus jeune âge (44%), les familles privilégient la restriction de l'accès au smartphone (44%) et aux réseaux sociaux (43%) : sur ces 2 points, les enseignants dominent de 10 points les autres professionnels.
- Les adultes citent aussi l'animation et la médiation, tandis que les jeunes réclament la liberté de choix et la diversité : 47% des adultes proposent spontanément de développer la médiation et les animations, 45% des adultes souhaitent renforcer la mise en réseau des acteurs du livre tandis que 96% des ateliers jeunes demandent prioritairement qu'on diversifie l'offre de lecture.

Regards croisés sur les freins à la lecture

Exemple : Le thème « des prix trop élevés des livres » est positionné 3 rangs plus prioritaires chez les jeunes que chez les adultes

Rang	Les 10 premiers freins exprimés par les adultes*	Les 10 premiers freins exprimés par les jeunes	Ecart de la position du frein entre les adultes et jeunes
1	L'attention absorbée par les réseaux sociaux	Le recul du goût de la lecture (manque d'intérêt, envie...)	+13
2	Le temps accordé à d'autres pratiques culturelles, sportives et loisirs	Des livres trop souvent en décalage avec les attentes de la jeunesse	+9
3	L'absence de la culture "lecture" chez certaines familles	Le temps accordé à d'autres pratiques culturelles, sportives et de loisir	-1
4	La difficulté de concentration des enfants	Des difficultés de lecture des enfants	+2
5	Un manque de connaissance des thématiques qui intéressent les jeunes de la part des professionnels de l'enseignement	L'addiction aux écrans	+10
6	Des difficultés de lecture des enfants	Des prix trop élevés des livres	+3
7	Le manque de temps des parents	Un manque de connaissance des thématiques qui intéressent les jeunes de la part des professionnels de l'enseignement	-2
8	Le temps accordé à la scolarité	La difficulté de concentration des enfants	-4
9	Des prix trop élevés des livres	L'absence de la culture "lecture" chez certaines familles	-6
10	La fatigue des enfants	Les représentations sociétales sur le livre et les lecteurs (élitiste, "intello" ...)	+8

Les principaux freins à la lecture exprimés par les répondants traduisent **deux visions du monde profondément distinctes** :

- Les adultes font référence à des facteurs qui « environnent » la lecture (réseaux sociaux, compétition des temps libres, absence de culture « lecture » dans les familles...)
- Les jeunes font référence à des facteurs plus directement liés au livre en tant que tel, et à l'action même de lire (recul du goût de la lecture, livres en décalage par rapport aux attentes, difficultés de lecture, prix trop élevés des livres...)

On observe donc des enjeux d'éducation et d'environnement familial pour les adultes, qui contrastent par rapport aux enjeux de désaffection et d'accessibilité du livre pour les jeunes.

Les 2 principaux **consensus** liant les 2 populations se concentrent sur le temps accordé à d'autres pratiques culturelles, sportives et loisirs (compétition avec les temps « organisés » dont le périscolaire et l'extra-scolaire) et à la reconnaissance de l'impact des réseaux sociaux (pour les adultes) et des écrans (pour les jeunes), les jeunes ayant une vision a priori plus large de l'usage du numérique, qui inclut (d'après les verbatims) les temps scolaires et les temps de « devoirs » dont une partie est digitalisée.

Enfin, les écarts de niveaux des freins entre les adultes et les jeunes (colonne de droite) sont particulièrement importants (de +13 à +8 notamment), ce qui révèle une vision de la problématique très différente entre les 2 populations.

Regards croisés sur les propositions

Exemple : Le thème « Valoriser la lecture dans la société » est positionné 20 rangs plus prioritaires chez les jeunes que chez les adultes

Rang	Les 10 premières propositions des adultes*	Les 10 premières propositions des jeunes	Evolution rang entre les freins adultes et jeunes
1	Réduire le temps d'écran des enfants (smartphones, jeux vidéo) et éduquer à leur usage (y compris à l'IA)	Proposer davantage de livres écrits spécifiquement pour la jeunesse	+15
2	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux	Développer la lecture de livres numériques (notamment par smartphone)	+15
3	Offrir des livres ou abonnements gratuits à certains moments clefs de la vie de l'enfant	Encourager des méthodes d'enseignement différentes (participatives, créatives...)	+19
4	Proposer un moment dédié à la lecture chaque jour ou chaque semaine	Proposer un moment dédié à la lecture chaque jour ou chaque semaine	=
5	Développer le contact avec les livres et la lecture dès la naissance	Réduire le temps d'écran des enfants (smartphones, jeux vidéo...) et éduquer à leur usage (y compris à l'IA)	-5
6	Inciter les parents à proposer des livres à leurs enfants ou à lire avec eux	Valoriser la lecture dans la société	+20
7	Faire intervenir les auteurs devant les jeunes, en classe ou à l'extérieur	Redonner à la lecture sa fonction de "plaisir", et non un exercice contraint	+20
8	Intégrer davantage de textes contemporains dans les programmes scolaires	Faire participer les jeunes au choix des livres achetés par les bibliothèques	+4
9	Faire des liens entre les livres et d'autres arts (cinéma, théâtre, musique...)	Faire des liens entre les livres et d'autres arts (cinéma, théâtre, musique, arts plastiques, etc.)	=
10	Diminuer le prix du livre	Donner des conseils de lecture sur les réseaux sociaux	+3

Les principales propositions exprimées par les adultes et par les jeunes reflètent également une **vision radicalement différente entre les deux populations**. Les adultes privilient une **stratégie restrictive et normative** autour de la réduction du temps d'écran et de la régulation de l'accès aux réseaux sociaux; les jeunes proposent une **approche plus adaptative, privilégiant l'innovation** (innovation de contenu, de formats et de méthode d'apprentissage). Les jeunes valorisent plus les **contenus spécifiquement jeunesse** (+15 niveaux d'écart par rapport aux adultes), les **livres numériques** (+15 niveaux d'écart également) et les **méthodes d'enseignement créatives et participatives** (+19 niveaux d'écart).

2 points de consensus relient les deux populations : la nécessité de proposer **un moment dédié à la lecture**, faisant notamment référence à la place de la lecture dans les temps scolaires et périscolaires (qui sont des temps « organisés », sur le format du ¼ d'heure de lecture obligatoire), au-delà des temps libres, et le souhait de faire des **liens transmédia entre les livres et d'autres modes d'expression artistiques** (reconnaissance de l'attractivité des contenus nomades transmédia : film + livre, série + livre, BD + livre, arts plastiques + livre, etc.).

Enfin, les propositions creusant le plus l'écart entre les jeunes et les adultes (colonne de droite avec +20 niveaux respectivement) visent à **déplacer la lecture du « devoir » vers le « désir »**.

Analyse détaillée par question

Questions posées à tous les publics adultes de la consultation : associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants, et familles

Les principaux freins à la lecture

Synthèse des enseignements des 2 questions (question fermée suivie d'une question ouverte) sur les freins

1 L'emprise du numérique et la dispersion de l'attention

Les jeunes lisent moins par manque de disponibilité cognitive, sollicitée en permanence par les écrans.

- Sur la question fermée :

- 54 % citent l'attention absorbée par les réseaux sociaux (1^{ère} proposition)
- 48 % mentionnent la concurrence d'autres loisirs numériques et culturels (jeux vidéo, musique) sociaux (2^{ème} proposition)
- Sur la question ouverte : 34 % évoquent la **domination des écrans et la fragmentation de l'attention**. (2^{ème} thématique)

2 Une lecture dévalorisée dans l'imaginaire collectif

La lecture n'apparaît plus comme une activité valorisée socialement ou culturellement.

- Pour 44 % des répondants à la question ouverte, la lecture souffre d'une **image élitaire et peu moderne**, perçue comme un effort plus que comme un plaisir (1^{ère} thématique)
- Sur la question fermée, 26 % pointent aussi des **parents peu investis dans la transmission du goût de lire** (4^{ème} proposition)

3 Un cadre scolaire peu propice au plaisir de lire

Le cadre éducatif valorise la lecture "obligatoire" plus que la lecture "désirable". Les programmes sont jugés trop normatifs, peu en phase avec les goûts des jeunes.

- **Question ouverte** : 23 % estiment que l'école n'encourage pas suffisamment la lecture plaisir (3^{ème} thématiques)
- Question fermée : 9 % citent des **méthodes d'apprentissage inadaptées** et 12% ont coché des livres trop en décalage avec les attentes des jeunes (13^{ème} et 11^{ème} proposition)

4 Des freins individuels et cognitifs

Ces facteurs limitent la capacité des jeunes à s'engager durablement dans une activité de lecture.

- Sur la question fermée :

- 30 % mentionnent des **difficultés de concentration** (3^{ème} proposition)
- 26 % des **troubles de lecture** (6^{ème} proposition)
- 14 % la **fatigue des enfants** (9^{ème} proposition)

- Sur la question ouverte : Les difficultés pour lire et les troubles de l'apprentissage sont mentionné par 8% et les **problèmes de concentration** par 4% (5^{ème} thématiques)

5 Des inégalités sociales et matérielles persistantes

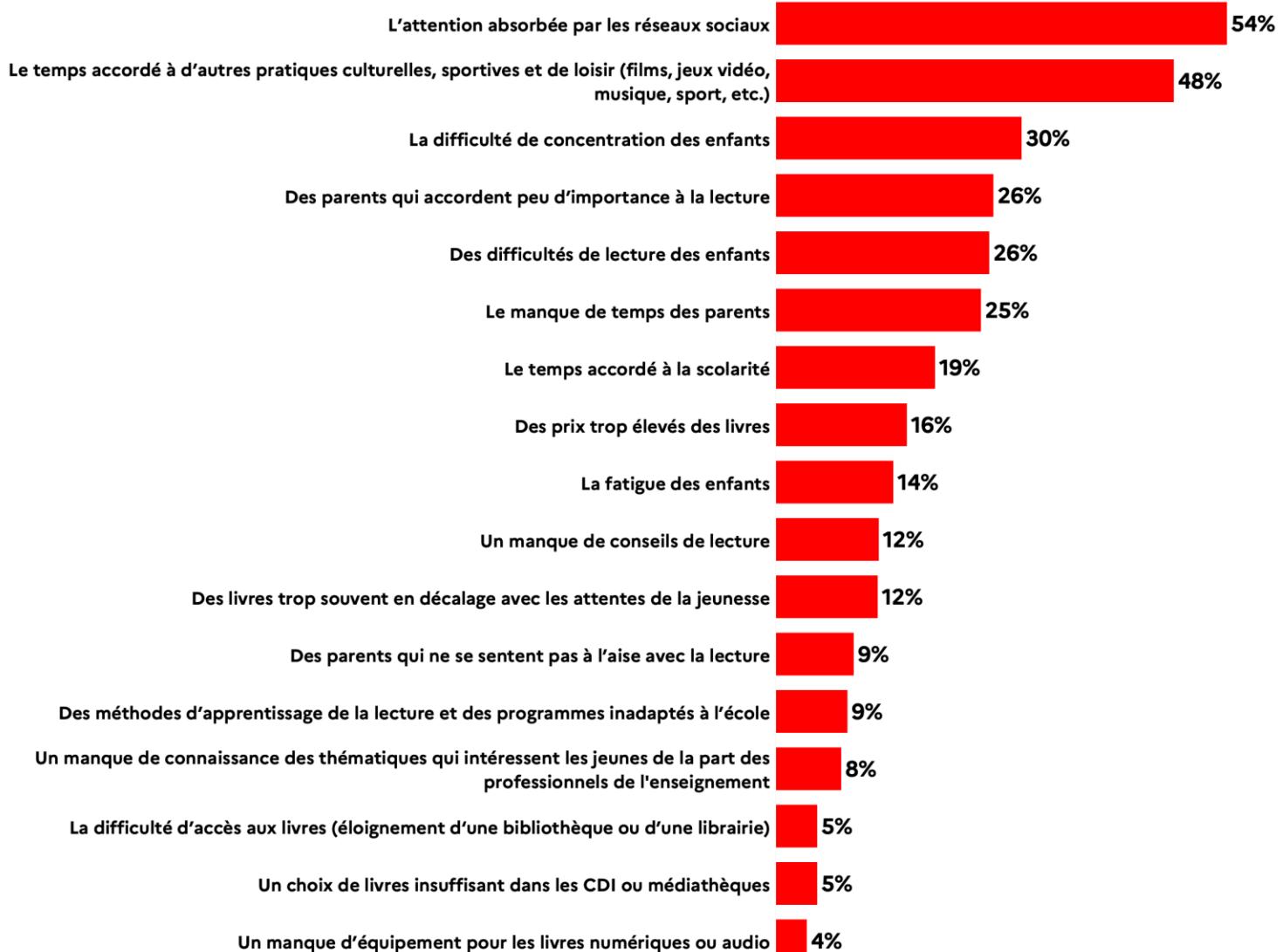
Les conditions matérielles d'accès à la lecture restent inégales selon les territoires et les milieux sociaux.

Sur la question fermée :

- 16 % évoquent le **prix trop élevé des livres** (8^{ème} proposition)
- 5 % les **difficultés d'accès aux bibliothèques ou librairies** (15^{ème} proposition)
- Sur la question ouverte : Les **inégalités territoriales** (accessibilité des bibliothèques et médiathèques) sont citées par 4%

Quels sont vos principaux freins à la lecture ?

Question fermée* adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants, et familles



*

- Ne sont affichées que les propositions de freins communes aux 6 questionnaires
- A noter que les Familles disposaient d'une réponse possible supplémentaire « Mon enfant n'a pas de problème de lecture » : réponse choisie par 38% d'entre elles

Identifiez-vous d'autres freins à la lecture ?

Question ouverte adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants, et familles

%	Thématisques	Sous thématiques
44%	La lecture dévalorisée dans l'imaginaire collectif et les pratiques culturelles	<ul style="list-style-type: none"> Le recul du goût de la lecture (manque d'intérêt, envie ...) – 17% L'absence de la culture "lecture" chez certaines familles – 15% L'effort demandé par la lecture – 8% Les préférences pour de nouveaux formats de lecture (moins de romans, et plus de BD, mangas...) – 4% L'absence de valorisation de la lecture – 4% Les représentations sociétales sur le livre et les lecteurs (élitiste, "intello"...) – 4%
34%	La domination des écrans et la fragmentation de l'attention	<ul style="list-style-type: none"> L'addiction aux écrans – 15% Les réseaux sociaux – 5% L'utilisation excessive des téléphones portables et tablettes – 5% Le déclin du niveau d'orthographe, de vocabulaire et rédactionnel des jeunes – 4% Les divertissements numériques – 3% Le temps consacré aux jeux vidéo (sur console, téléphone) – 3% La primauté de l'image – 2% La place d'internet dans le quotidien – 1%
23%	Le cadre scolaire peu propice à la lecture plaisir	<ul style="list-style-type: none"> L'injonction à la lecture dans le cadre scolaire – 9% Le manque de diversité des ouvrages proposés à l'école – 7% Le manque de lecture au sein de l'école – 5% Les méthodes pour apprendre la lecture – 2% Le manque de formation du personnel éducatif – 2% Le manque de considération de la lecture numérique – 1% La baisse de fréquentation et du nombre d'emprunts dans les CDI et bibliothèques – 1%
14%	Le manque de temps et de disponibilité cognitive pour la lecture	<ul style="list-style-type: none"> Le manque de temps libre pour lire – 8% La fatigue chronique chez les enfants – 2% La place des devoirs à la maison – 2% La place d'autres activités et les autres sollicitations – 2%
12%	Les obstacles individuels à la lecture et aux apprentissages	<ul style="list-style-type: none"> Les difficultés pour lire et les troubles de l'apprentissage – 8% Les problèmes de concentration – 4% Le manque de curiosité des jeunes – 1%
6%	L'inadaptation des politiques publiques pour renforcer la lecture	<ul style="list-style-type: none"> Le manque de moyens des établissements (scolaires, bibliothèques...) – 3% Le prix des livres – 3% La réduction du pass culture – 1%
5%	Les inégalités sociales, matérielles et territoriales d'accès à la lecture	<ul style="list-style-type: none"> Les inégalités territoriales (accessibilité des bibliothèques et médiathèques) – 4% Le milieu social défavorisé – 1%
3%	Le manque de cohérence et de coordination entre acteurs	<ul style="list-style-type: none"> Les recommandations et le manque de coordination de l'Éducation Nationale – 2% Le manque de conseil et d'accompagnement – 1%

Enseignements :

- Les résultats montrent que les freins à la lecture des jeunes sont d'abord **culturels et sociétaux**. Pour 44 % des répondants, la lecture est **dévalorisée dans l'imaginaire collectif** : elle souffre d'un manque d'intérêt, d'un effort perçu comme trop important et d'une image parfois élitiste, peu en phase avec les pratiques culturelles actuelles.
- Le 2^{ème} frein majeur, cité par 34 %, concerne la **domination des écrans et la fragmentation de l'attention**. L'omniprésence du numérique détourne les jeunes de la lecture prolongée et réduit leur disponibilité cognitive.
- Le **cadre scolaire** apparaît également peu favorable à la lecture-plaisir (23 %). L'approche souvent contraignante, le manque de diversité des œuvres et la faible formation du personnel éducatif limitent l'éveil au plaisir de lire.
- S'ajoutent des **contraintes de temps et de fatigue mentale** (14 %), ainsi que des **obstacles individuels** liés aux difficultés d'apprentissage, aux inégalités sociales ou à l'insuffisance des politiques publiques.
- En somme, la lecture chez les jeunes fait face à une **crise globale** : elle n'est plus perçue comme une activité valorisante ni accessible, concurrencée par les écrans et un environnement éducatif peu incitatif. Restaurer le **plaisir, le sens et la place culturelle de la lecture** apparaît essentiel pour inverser cette tendance.

Identifiez-vous d'autres freins à la lecture ?

Question ouverte adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants, et familles

Verbatims représentatifs

10 verbatims les plus représentatifs - tous répondants confondus – soulignant la prévalence des écrans comme frein majeur mais aussi l'enjeu d'exemplarité des parents

1. Les enfants passent beaucoup de temps devant les écrans (Famille)
2. Manque d'intérêt et donc d'envie (Famille)
3. Le manque de lecture des parents (Famille)
4. N'aiment plus la lecture (Famille)
5. L'exemple des parents (des parents qui lisent ont des enfants qui lisent) (Famille)
6. Mon ado n'a plus envie de lire avec moi et je le comprends (Famille)
7. Le manque de motivation des parents pour donner goût à la lecture (Professeur)
8. Pas d'intérêt pour la lecture (Professeur)
9. Manque de temps des parents pour aller choisir des livres avec les enfants. (Famille)
10. Fatigue des parents et plus facile de mettre devant un écran que de faire lire. (Famille)

Autres verbatims représentatifs

Sur les 15 années cumulées de scolarité de mes 2 enfants (actuellement CM2 et 3ème), très peu d'enseignants leur ont demandé de lire des romans (seulement 2 enseignants au collège et en primaire juste quelques histoires courtes). **Il y a un vrai évitement dans le faire lire !** Et même quand je demande lors de rencontres parents/enseignants des listes de lecture ou incitations (type rallye, fiche, rien qui ne demande de travail pour l'enseignant), au mieux est fournie une liste peu ou pas commentée sans aucune demande de lecture contraignante ou a-minima motivante. (Famille)

Une dégradation de la valeur de la lecture comme vecteur d'apprentissage et d'élévation personnelle et social, qui s'inscrit dans une remise en question généralisée de l'expertise et de l'intellectualisme, notamment à cause de leur manque de rémunération symbolique et financière. En d'autres termes : **il faut recréer du désir pour la lecture et ce à quoi elle mène (et doit mener)...** (Editeur)

Les programmes qui imposent des exercices scolaires très universitaires, certes formateurs, mais hors de la portée de bien des élèves, tels que le commentaire ou la dissertation, ne permettent pas de réellement s'appuyer sur le fameux sujet lecteur qui est pourtant désormais compris et étudié comme nécessaire. Le temps dont nous disposons pour les amener à réussir des épreuves trop universitaires et desséchantes ne permet pas de les amener à l'amour de la lecture. Ou alors, en seconde, quand je quitte les programmes, sciennement. Mais en 1ère, c'est quasiment impossible. **Réduisons les programmes, proposons des épreuves qui puissent les conduire à ressentir charnellement le pouvoir de la lecture et gardons les exercices scolaires pour les spécialités plus littéraires.** (Enseignant)

Temps de lecture trop associé au temps du soir. (Famille)

Identifiez-vous d'autres freins à la lecture ?

Question ouverte adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants, et familles

Verbatims singuliers

Le sexism dans la littérature jeunesse. Les héros des livres d'action jeunesse sont souvent des garçons courageux et irréprochables, tandis que les histoires plus réalistes mettent en scène des filles qui résolvent leurs problèmes uniquement par les mots et la compassion. À cela s'ajoutent les préjugés selon lesquels la lecture serait "un truc de filles", et le fait qu'on n'encourage pas toujours les enfants à s'identifier à un héros ou une héroïne d'un autre genre qu'eux-mêmes. Résultat : l'enfant peut ressentir un décalage et perdre l'intérêt pour la lecture. (Bibliothèque)

Si on veut que les jeunes lisent, il faut leur apporter ce que leurs smartphones ne leur apportent pas. Il faut qu'ils se sentent concernés par ce qu'on leur raconte. La fiction ? Les réseaux sociaux leur parlent de la réalité (au moins le pensent-ils), ça c'est crédible et la pensée peut s'en emparer sans restriction. Moi je leur propose de répondre à leur appétit de savoir, de découvrir, je leur propose de se rebeller contre ce qui s'est établi à leur insu, je leur propose une insurrection, de sortir de l'aliénation à laquelle nous sommes soumis : s'insurger contre ce qui est et les empêche de vivre pleinement. Non, on ne peut pas vivre sans émotions, sinon on est un étranger sur la terre que nous habitons. Je suis prêt à partir en guerre avec mon tract de 64 pages et mon essai visuel à vocation itinérante : ces épiphanies qui m'interrogent. À vous de décider si l'aboutissement d'une carrière doit rester lettre morte. (Auteur)

Les jeux électroniques qui inondent le marché ont sans conteste une valeur pédagogique et de préparation "à la vie"; Les jeunes préfèrent s'y défouler tout en apprenant bien des choses, notamment psychologiques ou stratégiques. (Auteur)

L'omniprésence récente des écrans dans la scolarité, initiative et contrainte imposée par l'Education Nationale dans l'idée de fluidifier et d'harmoniser les pratiques sur le territoire (pronote, toutatice, école directe...) (Famille)

Les priorités d'action en faveur de la lecture

Synthèse des enseignements des 2 questions (question fermée suivie d'une question ouverte) sur les actions à mettre en place

1 Limiter l'omniprésence des écrans et éduquer à leur usage

La régulation du numérique est perçue comme une condition pour restaurer la disponibilité à la lecture. Il s'agit moins d'interdire que de **rééquilibrer les temps d'attention et d'apprendre à maîtriser l'environnement digital**.

- Question fermée : 42 % souhaitent **restreindre l'accès au smartphone** et 41 % aux réseaux sociaux. (1^{ère} et 2^{ème} proposition)
- Questions ouvertes : 9 % des propositions visent à **réduire le temps d'écran** et 5 % à **éduquer à l'usage du numérique** (réseaux sociaux, IA, jeux vidéo). (7^{ème} thématique)

2 Faire de la lecture une activité attractive et partagée

La lecture doit être une **expérience vivante, sociale et créative, non un devoir**. Les répondants veulent redonner du plaisir et du sens à la lecture, en la reconnectant à la culture des jeunes.

- Question fermée : 36 % **citent la lecture dès la naissance** (4^{ème} proposition) et 35 % **l'implication des parents** (5^{ème} proposition)
- Questions ouvertes : 35 % **proposent de rendre la lecture plus désirable** grâce à des clubs, concours, ateliers d'écriture, ou à des passerelles culturelles (jeux vidéo, films, BD, musique) (1^{ère} thématique)

3 Instaurer des temps réguliers de lecture dans la vie des enfants

La création de **rituels de lecture** est une priorité partagée. L'objectif est d'ancre la lecture dans les **habitudes éducatives** dès le plus jeune âge

- Question fermée : 34 % préconisent **un moment dédié quotidien ou hebdomadaire** à la lecture. (6^{ème} proposition)
- Questions ouvertes : 35 % insistent sur la **lecture à l'école et en famille, la démocratisation du quart d'heure lecture**, et l'accès facilité aux bibliothèques. (2^{ème} proposition)

4 Adapter les pratiques pédagogiques et les médiations

Le système éducatif doit faire évoluer ses méthodes pour susciter l'envie de lire. Favoriser des **pédagogies actives et inclusives**, adaptées à la diversité des élèves. Les jeunes doivent se reconnaître dans les contenus proposés.

- Questions ouvertes : 18 % proposent de **moderniser les approches d'enseignement (4^{ème} thématique)** : lectures à voix haute, théâtre, débats, écriture collective, et 13% veulent **diversifier et enrichir l'offre de lecture aux jeunes** (6^{ème} thématique)
- Question fermée : 28 % souhaitent **davantage de textes contemporains** dans les programmes (7^{ème} proposition), et 9 % **recommandent de valoriser et développer la lecture numériques ou illustrés**. (17^{ème} proposition), et 12 % souhaitent plus de livres écrits pour la jeunesse (15^{ème} proposition)

5 Promouvoir les bénéfices de la lecture et revaloriser son image

Les acteurs de la lecture veulent **sensibiliser et convaincre** du rôle positif de la lecture. Il s'agit de **changer le regard sur la lecture**, de l'effort à l'épanouissement.

- Questions ouvertes : 22 % appellent à des **campagnes de communication** et à la **valorisation du livre comme source de bien-être et de réussite**. (3^{ème} thématique)
- Question fermée : la proposition pour faire intervenir **davantage d'auteur dans les classes** est cochée par 28% des participants (8^{ème} proposition)

6 Renforcer les moyens publics et l'accès aux livres

L'accès matériel et économique à la lecture demeure un enjeu.

- **Questions ouvertes** : 13 % demandent **plus d'investissement public** : budgets pour les CDI, médiathèques, et bourses aux livres. (5^{ème} proposition)
- **Question fermée** : 21 % citent la **baisse du prix du livre et le développement des bibliothèques dans les écoles**. (9^{ème} proposition)

Selon vous, que pourrait-on faire en priorité pour favoriser la lecture chez les jeunes ?

Question fermée adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants et familles



*Ne sont affichées que les propositions de freins communes aux 6 questionnaires.

Avez-vous d'autres propositions pour favoriser la lecture par les jeunes ? (1/2)

Question ouverte adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants, et familles

%	Thématiques	Sous thématiques
35%	Faire de la lecture une activité souhaitable	<ul style="list-style-type: none"> Multiplier les initiatives entre les acteurs du livre et les jeunes - 8% Rendre la lecture plus attractive en misant sur le transmédia (jeux vidéo, films, presse...) - 7% Impliquer les enfants dans le choix des livres des bibliothèques scolaires et des programmes - 6% Redonner à la lecture sa fonction de "plaisir", et non un exercice contraint - 6% Encourager la pratique de l'écriture (ateliers d'écriture, écriture libre...) - 6% Multiplier les concours de lecture (prix littéraires, rallye lecture...) - 3% Développer les clubs de lecture - 3%
35%	Faire de la lecture un moment dédié de temps de l'enfant	<ul style="list-style-type: none"> Renforcer le temps consacré à la lecture dans le temps scolaire et périscolaire - 12% Installer des temps très fréquents de lecture (quotidien, hebdomadaire,...) - 7% Démocratiser la visite en bibliothèque et médiathèque, y compris en zone rurale - 6% Mettre en place des rendez-vous avec la lecture dès le plus jeune âge - 4% Contraindre les élèves à lire - 2% Encourager la lecture avec les parents, y compris pendant les temps scolaires - 2% Généraliser et augmenter la fréquence du quart d'heure lecture dans tous les établissements scolaires - 1% Alléger le temps scolaire et périscolaire, et réduire le nombre d'élèves par classe - 1%
22%	Promouvoir et sensibiliser aux bénéfices de la lecture	<ul style="list-style-type: none"> Sensibiliser les adultes, et en particulier les parents mais aussi les soignants, sur l'importance de la lecture - 7% Favoriser la lecture des adultes (dont en réduisant le temps de travail) et montrer l'exemple - 6% Faire de la publicité en faveur de la lecture et de l'objet "livre" - 4% S'appuyer sur les réseaux sociaux ou des personnalités pour susciter l'envie de lire - 3% Former les enseignants et éducateurs à la lecture et ses enjeux - 2% Valoriser la lecture dans la société - 1%
18%	Adapter les pratiques et méthodes d'enseignement	<ul style="list-style-type: none"> Encourager des méthodes d'enseignement différentes (participatives, créatives...) - 7% Encourager les temps de lecture à voix haute - 4% Accompagner les élèves en difficulté d'apprentissage et leurs familles (dyslexie, troubles de l'attention, langue maternelle différente...) - 3% Rendre l'enseignement littéraire vivant au travers de la pratique théâtrale (jeux de rôles, mise en voix...) - 2% S'appuyer sur des pratiques éprouvées (apprentissage classique de la lecture, textes classiques...) - 1% Pratiquer davantage et mieux la langue française - 1% Encourager le prêt de livres pour les enfants - 1%

Enseignements :

- Les priorités exprimées visent d'abord à faire de la lecture une activité souhaitable (35 %) en développant des clubs, concours, ateliers d'écriture et en rendant la lecture plus attractive grâce à des passerelles avec d'autres médias (films, jeux, presse). Les jeunes doivent aussi être associés aux choix de lectures pour renforcer leur engagement.
- Parallèlement, il s'agit de faire de la lecture un moment dédié du temps de l'enfant (35 %) en instaurant des temps réguliers de lecture à l'école, en démocratisant l'accès aux bibliothèques et en encourageant la lecture partagée au sein des familles.
- Les répondants souhaitent également promouvoir les bénéfices de la lecture (22 %) en sensibilisant les parents, les enseignants et les éducateurs, et en s'appuyant sur les réseaux sociaux et les figures publiques pour redonner envie de lire.
- Une attention particulière est portée aux méthodes d'enseignement : les participants appellent à des approches plus participatives, créatives et vivantes, qui fassent de la lecture un espace d'expression et de partage, plutôt qu'un simple exercice scolaire. Cela passe par des pratiques variées — mise en voix, théâtre, lectures à plusieurs voix, débats ou projets interdisciplinaires — et un meilleur accompagnement des élèves rencontrant des difficultés d'apprentissage.
- Enfin, plusieurs propositions portent sur la diversification de l'offre et le renforcement des moyens publics (13 % chacun) : enrichir les collections avec des genres et formats qui plaisent aux jeunes, investir dans les bibliothèques, CDI et boîtes à livres, et soutenir financièrement l'achat et le prêt de livres.

Avez-vous d'autres propositions pour favoriser la lecture par les jeunes ? (2/2)

Question ouverte adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants, et familles

%	Thématiques	Sous thématiques
13%	Renforcer l'investissement public en faveur de la lecture	<ul style="list-style-type: none"> Augmenter le budget d'achat de livres pour les écoles et CDI - 4% Aménager des espaces de lecture dans les établissement scolaires - 4% Investir dans les bibliothèques et médiathèques locales - 2% Positionner les CDI au cœur du projet éducatif - 2% Développer les boîtes à livre et bourses aux livres - 2% Augmenter le budget de l'Éducation Nationale au service de la lecture (budget annuel aux écoles pour se doter en livres, ...) - 1% Donner les moyens aux acteurs d'organiser des initiatives en faveur de la lecture (écoles, médiathèques, ...) - 1%
13%	Diversifier et enrichir l'offre de lecture aux jeunes	<ul style="list-style-type: none"> Inclure les genres littéraires qui plaisent aux jeunes - 7% Valoriser la littérature jeunesse - 4% Inclure les nouvelles formes de lecture (livres audios, numériques, courts, imagés...) - 3%
9%	Limiter les temps d'écrans des jeunes	<ul style="list-style-type: none"> Réduire le temps devant les écrans (smartphones, jeux vidéo, ...) et éduquer à leur usage (y compris à l'IA) – 5% Interdire et bloquer l'accès aux réseaux sociaux en dessous d'un certain âge - 3% Interdire les outils numériques dans l'enseignement – 2%
8%	Lever les freins budgétaires de l'activité de la lecture dans le budget familial	<ul style="list-style-type: none"> Offrir des livres aux jeunes - 3% Mettre en place la gratuité des bibliothèques - 2% Diminuer le prix des livres - 2% Renforcer le Pass Culture - 1%

Avez-vous d'autres propositions pour favoriser la lecture par les jeunes ?

Question ouverte adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants et familles

Verbatims représentatifs

10 verbatims les plus représentatifs – tous répondants confondus – soulignant à l'unanimité le rôle absolument déterminant de la lecture à l'école.

1. Temps de lecture en classe, livre proposé par l'élève. (Famille)
2. L'école devrait donner des livres à lire. (Famille)
3. Consacrer plus d'heures à la lecture et au français dans les écoles et les collèges. (Professeur)
4. Développer la lecture lors du périscolaire. (Famille)
5. Mettre plus en avant dans les programmes scolaires les lectures de type documentaire. (Professeur)
6. Mettre un temps de lecture chaque jour dans toutes les écoles pour tous les niveaux. (Familles)
7. Instaurer des moments de lecture quotidiens du primaire au lycée. (Famille)
8. Proposer des livres à lire pendant les vacances scolaires, y compris pour les enfants en primaire (dès le CP). (Famille)
9. Revoir les programmes pour consacrer plus de temps aux fondamentaux. (Professeur)
10. Il faut que les enseignants donnent l'envie de lire aux élèves. (Professeur)

Autres verbatims représentatifs

Les injonctions sont rarement efficaces ! " Va lire un livre ! " quand l'enfant voit ses parents à tous les moments de la vie quotidienne sur leurs téléphones. **L'exemple du parent qui lit est beaucoup plus parlant que n'importe quelle demande intimée.** Je pense qu'il faut aussi mener des campagnes de sensibilisation auprès des adultes afin de les inciter à se déconnecter aussi de leurs téléphones et en particulier en présence de leurs enfants. (Famille)

La lecture à voix haute : depuis plusieurs années, je lis à voix haute en classe l'œuvre étudiée et je constate que cela permet d'accrocher tout le monde à l'histoire. La plupart sont en détresse face à un livre car ils ont perdu l'habitude de lire et surtout bloquent sur des structures ou des mots de vocabulaire que je n'aurais pas imaginés. A voix haute, je peux glisser le sens d'un mot, mettre le ton et ainsi les emmener. Ils pourront ainsi échanger sur le livre alors que s'ils sont seuls face au texte ils s'en trouvent exclus. (Enseignant)

Avez-vous d'autres propositions pour favoriser la lecture par les jeunes ?

Question ouverte adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants et familles

Verbatims singuliers

Créer un organisme PUBLIC de lecture dédiées aux jeunes (dès 10/11 ans) qui pourraient intervenir à l'école/collège/lycée, dans les quartiers (zone rurale et urbaine). (Famille)

Rendre obligatoire les visites tous les ans des enfants chez les médecins pour faire les pré-diagnostiques (pas attendre que sur l'école et l'implication ou pas de l'enseignant) et faire un rappel en cas de manquements ou des signalements en cas de refus sur 2 années consécutives. (Famille)

Plateforme "Premiers Chapitres Gratuits" avec QR codes dans écoles/bibliothèques. Comme Netflix offre épisode pilote, offrir 3 premiers chapitres gratuits. Élimine le risque, permet tester avant engagement. (Famille)

Encadrer et former à l'utilisation de l'IA pour redonner à l'écrit toute sa place en arrêtant de favoriser les évaluations orales par peur de la triche. (Enseignant)

1 thème national par an par niveau de classe, imposé sur l'ensemble de la scolarité jusqu'en CM2, pour créer des liens entre les classes et favoriser les échanges interclasses, inter-écoles, ex les couleurs en petite section, les animaux en MS, 5 contes en GS et 5 en CP, les fables, les policiers, les bd, la science fiction, la mythologie... (...) (Enseignant)

Proposer au niveau national des journées et ou soirées "écrans éteints" avec, en contrepartie, des propositions culturelles gratuites autour de la lecture. (Bibliothèque)

Mettre en place un permis pour les jeunes parents pour qu'ils sachent qu'il est fondamental de lire quotidiennement des livres à leurs enfants. (Enseignant)

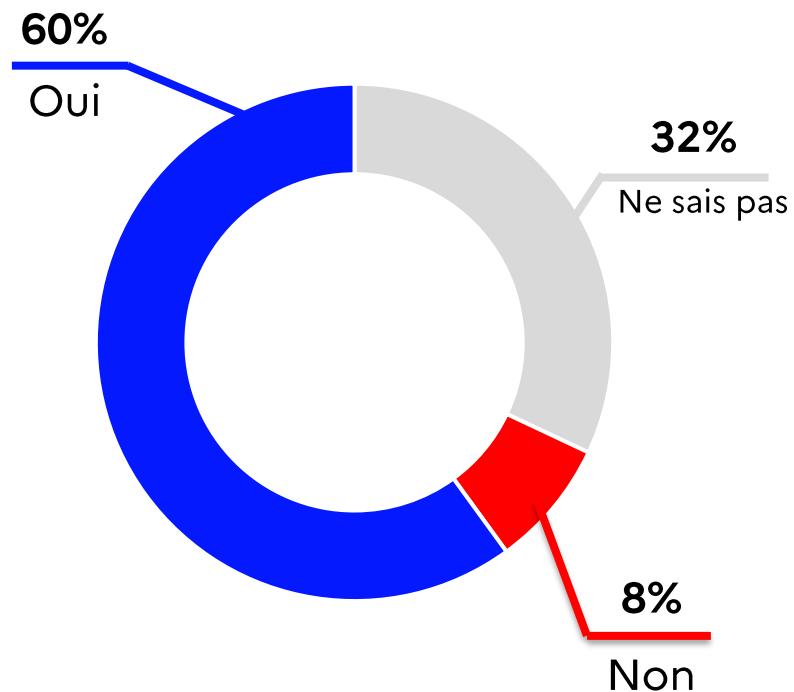
Plutôt que de lutter contre les réseaux sociaux et le temps passé sur les portables, c'est un terrain qui devrait être investi par les éditeurs et les auteurs. Il faudrait être créatifs pour réussir à être présents sur les réseaux sociaux utilisés par les jeunes et pour s'inscrire dans les formats spécifiques de ces réseaux. Dans ce domaine, les jeunes eux-mêmes sont les meilleurs médiateurs auprès de leurs pairs. (Association)

On pourrait proposer aux élèves de seconde de participer à des animations autour de la lecture dans les écoles primaires — lectures à voix haute, jeux littéraires, etc. — durant les périodes d'exams des premières et terminales. Cela leur permettrait d'être mobilisés de façon utile et enrichissante, tout en éveillant chez eux, peut-être, le goût de la lecture. (Enseignant)

Former et mieux rémunérer les animateurs et animatrices des centres de loisirs pour qu'ils soient plus impliqués et lisent des livres aux enfants, montent des spectacles avec eux... Tout ce temps perdu, quel dommage. Ils sont si curieux et poreux à cet âge ! Leurs facultés sont si grandes... (Auteur)

En particulier, restreindre l'accès aux réseaux sociaux aurait-il un effet positif sur la lecture par les jeunes ?

Question fermée adressée aux associations, auteurs, éditeurs, bibliothèques, enseignants et familles



Enseignements :

- La majorité des répondants estime qu'une **limitation de l'accès aux réseaux sociaux** pourrait avoir un **effet positif sur la lecture** des jeunes. Les **familles** et les **enseignants** sont les plus convaincus, avec 63 % d'avis favorables, traduisant une forte préoccupation face au **temps passé sur les écrans** et à la **distraction numérique**.
- Les **auteurs** (51 %) et les **éditeurs** (48 %) partagent globalement cette opinion, voyant dans les réseaux sociaux une **concurrence directe à la lecture** en termes d'attention, de rythme et de rapport au texte.
- En revanche, les **associations** (39 %) et les **bibliothèques** (40 %) se montrent plus **mesurées** : près de la moitié d'entre elles répondent « ne sais pas », signe d'une **vision plus nuancée**, considérant que les réseaux peuvent aussi **servir à promouvoir la lecture** et à maintenir un lien culturel avec les jeunes.

Pourquoi ? - En faveur de la restriction des réseaux sociaux (60%*)

Question ouverte conditionnée adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants et familles s'affirmant en accord avec la question précédente.

%	Thématiques	Sous thématiques
56%	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour retrouver du temps afin de ...	<ul style="list-style-type: none"> • Être disponible et s'occuper autrement (activités manuelles, sport, balades...) — 29% • Retrouver le plaisir de lire — 25% • Retrouver le plaisir de l'ennui — 5% • Développer de nouveaux centres d'intérêt — 1%
36%	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour réduire les impacts cognitifs et...	<ul style="list-style-type: none"> • Réduire les effets néfastes sur la concentration et l'attention — 21% • Limiter la recherche d'immédiateté et le défilement compulsif (scrolling, zapping...) — 6% • Limiter les comportements addictifs — 6% • Contre ses impacts néfastes sur l'orthographe et le vocabulaire (à l'inverse de la lecture) — 3% • Protéger le développement cérébral — 2% • Préserver la culture générale et le savoir — 2% • Limiter la surstimulation et la quête de dopamine — 1%
17%	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils sont chronophages	<ul style="list-style-type: none"> • Réduire le temps passé sur les écrans et réseaux sociaux — 17%
13%	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils favorisent la paresse et ainsi...	<ul style="list-style-type: none"> • Développer son imaginaire — 6% • Retrouver le goût de l'effort — 3% • Développer son ouverture d'esprit et son esprit critique — 2% • Réduire la passivité — 1% • Développer sa curiosité — 1%
7%	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car les contenus sont de faible qualité voire nocif	<ul style="list-style-type: none"> • Limiter les contenus inadaptés, superficiels voire dangereux (désinformation...) — 3% • Limiter les contenus abrutissants — 3% • Réduire l'influence des créateurs de contenus — 1%
3%	Autres signaux faibles	<ul style="list-style-type: none"> • Mieux promouvoir la lecture sur les réseaux sociaux — 1% • Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour aider les parents à agir — 1% • Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour freiner le harcèlement et la violence induits par les écrans — 1% • Restreindre l'accès aux réseaux sociaux en sensibilisant les adultes pour qu'ils donnent l'exemple — 0%
3%	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils nuisent aux interactions sociales pour...	<ul style="list-style-type: none"> • Lutter contre la perte de lien social et l'isolement — 2%
2%	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils nuisent au bien-être pour...	<ul style="list-style-type: none"> • Retrouver un sommeil de meilleure qualité, réduire la fatigue — 1% • Améliorer sa santé mentale, psychologique et physiologique — 1%

Enseignements :

La majorité des répondants favorables à une restriction des réseaux sociaux avancent principalement des arguments liés au temps, à la concentration et au bien-être des jeunes.

- Pour 56 % d'entre eux, **limiter l'accès aux réseaux permettrait de retrouver du temps pour d'autres activités, dont la lecture**, mais aussi pour des loisirs manuels, sportifs ou sociaux. Ils soulignent l'importance de réapprendre à **s'ennuyer**, de développer la curiosité et de retrouver **le plaisir de lire** hors du flux numérique.
- **36 % mettent en avant les effets cognitifs négatifs des réseaux** : baisse de la concentration, culture de l'immédiateté, addiction au défilement continu (scrolling, zapping), et impact sur l'orthographe ou le vocabulaire.
- D'autres évoquent **leur caractère chronophage** (17 %) ou **leur pouvoir d'attraction paresseux** (13 %), qui incitent à la passivité plutôt qu'à l'effort intellectuel.
- Quelques **réponses pointent également les contenus de faible qualité ou nocifs** (7 %) et les effets délétères sur le bien-être social et psychologique (3 %).

*60% des répondants sont favorables à la restriction des réseaux sociaux, il faut donc comprendre les chiffres ci-dessus de la façon suivante : par exemple, 56% des 60% des répondants souhaitent limiter l'accès aux réseaux pour retrouver du temps pour d'autres activités.

Pourquoi ? - En faveur de la restriction des réseaux sociaux

Question ouverte conditionnée adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants et familles s'affirmant en accord avec la question précédente.

Verbatims représentatifs

10 verbatims les plus représentatifs – tous répondants confondus – soulignant surtout l'enjeu du temps que les réseaux sociaux peuvent occuper, à défaut d'autres activités.

1. Le téléphone ou être sur les écrans est chronophage. (Famille)
2. Donner plus de temps libre et libérer le cerveau. (Professeur)
3. Plus de disponibilité pour le livre et la lecture. (Famille)
4. Ils liraient des choses plus intéressantes. (Famille)
5. Les enfants passent trop de temps sur les écrans de manière générale. (Professeur)
6. Cela améliorerait la capacité de concentration nécessaire à la lecture. (Famille)
7. Les réseaux sociaux diminuent les capacités d'attention des jeunes. (Professeur)
8. Le temps disponible est occupé par les écrans pour se divertir. (Professeur)
9. Les enfants auront du temps à consacrer aux livres. (Famille)
10. Nos enfants sont trop jeunes pour les smartphones, ils utilisent leur temps libre pour la lecture et d'autres activités culturelles. (Famille)

Pourquoi ? - En faveur de la restriction des réseaux sociaux

Question ouverte conditionnée adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants et familles s'affirmant en accord avec la question précédente.

Verbatims singuliers

La restriction devrait être accompagnée d'une stratégie positive visant à :

1. **Réintroduire le plaisir de lire** : En proposant des livres adaptés et non contraints.
2. **Encourager les alternatives saines** : Comme le sport, les activités créatives, et les discussions autour des livres (par opposition au simple temps "libéré" mais inoccupé).
3. **Utiliser les réseaux sociaux de manière ciblée** : Pour exploiter leur pouvoir de prescription et encourager la découverte littéraire.

(Famille)

L'utilisation des portables et des réseaux sociaux a changé les connaissances et l'apprentissage des enfants. En appliquant un cadre plus classique et protecteur quant aux dérives des nouvelles technologies, cela peut permettre d'insister sur la lecture et le développement des connaissances et de l'imaginaire. (Editeur)

Plus on lit, **plus on est nuancé dans ses jugements**. Les réseaux fonctionnent plutôt par jugement rapide et très binaire, tranché. C'est aussi quelque chose qui peut être rapidement perçu par un jeune. Encore faut-il qu'il puisse faire l'expérience d'une lecture **passionnante et non contrainte**. (Auteur)

L'utilisation des smartphones empêche l'enfant de **s'ennuyer et de réfléchir sur ce qu'il pourrait faire ou de s'intéresser à autre chose**. La lecture est un excellent moyen de rompre avec son quotidien et de prendre le temps de se poser pour s'évader et réfléchir. Les réseaux sociaux affaiblissent **intellectuellement les jeunes, les algorithmes sont créés pour happer les utilisateurs** et les forcer à scrollé pendant des heures pour recevoir une dose de dopamine. (Auteur)

Les plateformes numériques sont formatées **pour capter l'attention des utilisateurs et les maintenir le plus longtemps possible sur leurs sites / applications**. Les enfants et adolescents, cœur de cible de nombreuses plateformes car vulnérables et malléables sont victimes de ces stratégies très efficaces. Ils prennent très tôt des habitudes d'usage qui les éloignent considérablement du monde des livres. Ils n'ont tout simplement **plus le temps ni la capacité d'attention et de concentration nécessaire à la lecture de textes longs, sans illustrations**. (Professeurs)

Ma fille collégienne par exemple est friande de lecture sauf que **le téléphone l'arrache quand même à ses lectures**, mais quand elle est privée de téléphone elle replonge aisément dans les Belles Lettres (Famille)

Tout en doutant, malheureusement, qu'il y ait **lien direct de cause à effet entre la fin ou la baisse de l'utilisation des réseaux sociaux** et le début ou le développement de la lecture chez un adolescent, il me semble toutefois que les "productions" que l'on trouve sur les réseaux, leur fragmentation, leur immédiateté, leurs simplifications, leur fugacité (et leurs masses !), bref leur pauvreté réflexive, s'opposent radicalement à ce que peut / veut susciter la lecture (= la littérature) : **promouvoir la différence, accueillir la complexité, résoudre de riches équations, poser des énigmes inachevées...** Autant donc, en effet, les éviter le plus (longtemps) possible ! (Association)

Pourquoi ? - Contre la restriction des réseaux sociaux (8%*)

Question ouverte conditionnée adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants et familles s'affirmant en désaccord avec la question précédente.

%	Thématiques	Sous thématiques
60%	L'interdiction seule ne crée pas de nouvelles habitudes	<ul style="list-style-type: none"> L'interdiction peut au contraire entraîner une frustration — 28% Le temps dégagé ne serait pas forcément consacré à la lecture — 21% L'important est d'abord de donner envie aux jeunes de lire — 14% Le goût de la lecture s'acquiert bien avant l'accès aux réseaux — 2% La lecture est une activité moins accessible que les réseaux sociaux — 2%
36%	Les réseaux sociaux peuvent être un levier à la lecture	<ul style="list-style-type: none"> Les réseaux sociaux (dont Booktok et Bookstagram) peuvent être des outils de promotion de la lecture — 25% Les parents doivent accompagner leurs enfants et les éduquer à un usage mesuré des réseaux sociaux — 9% Les réseaux sociaux sont aussi une forme de lecture — 6%
24%	Le déclin de la lecture dépasse la question des réseaux sociaux	<ul style="list-style-type: none"> La lecture et les réseaux sociaux ne doivent pas être mis en concurrence — 12% Les réseaux sociaux font partie de notre quotidien : il faut vivre avec son temps — 8% Les enfants ne lisent pas plus avant les réseaux sociaux — 3% Les adultes doivent montrer l'exemple dans leur usage des réseaux sociaux — 2%
7%	L'interdiction des réseaux sociaux rencontre des contraintes pratiques	<ul style="list-style-type: none"> Les réseaux sociaux ne sont pas la source du problème — 3% L'interdiction paraît difficilement réalisable — 2% Les réseaux sociaux ont une fonction sociale — 1% L'usage des réseaux sociaux doit plutôt être régulé qu'interdit — 1%
1%	L'interdiction des réseaux sociaux serait bénéfique	<ul style="list-style-type: none"> L'interdiction des réseaux sociaux aiderait les jeunes à mieux se concentrer — 1% L'addiction aux réseaux sociaux doit être traitée — 1%

Enseignements :

Les participants opposés à la restriction des réseaux sociaux estiment qu'une **interdiction ne résoudrait pas le problème du rapport à la lecture**, et qu'elle risquerait même d'être **contre-productive**.

- La majorité (60 %) juge que **restreindre l'accès aux réseaux ne créerait pas de nouvelles habitudes de lecture**. Une telle mesure pourrait générer **frustration et rejet**, sans garantir que le temps libéré soit consacré à lire. Pour eux, la priorité est de **donner envie de lire** plutôt que d'**interdire**, en développant une approche positive et motivante.
- Un tiers des répondants (36 %) voit au contraire dans les **réseaux sociaux un levier pour encourager la lecture**. Des types de contenus comme **Booktok** ou **Bookstagram** sont cités comme espaces de **découverte et de partage littéraire**, notamment chez les jeunes. Ces acteurs plaident pour un **accompagnement éducatif aux usages numériques** plutôt qu'une interdiction.
- Certains soulignent également que le **déclin de la lecture dépasse la question des réseaux sociaux** (24 %) : les causes sont plus larges — transformations culturelles, perte de valorisation du livre, manque de temps ou d'accès — et doivent être abordées de manière globale.
- Enfin, quelques contributions (7 %) rappellent les **contraintes pratiques et sociales** d'une telle mesure, difficile à mettre en œuvre et risquant d'ignorer la place désormais incontournable du numérique dans la vie quotidienne.

*8% des répondants ne sont pas favorables à la restriction des réseaux sociaux, il faut donc comprendre les chiffres ci-dessus de la façon suivante : par exemple, 60% des 8% des répondants jugent que restreindre l'accès aux réseaux ne créerait pas de nouvelles habitudes de lecture.

Pourquoi ? - Contre la restriction des réseaux sociaux

Question ouverte conditionnée adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants et familles s'affirmant en désaccord avec la question précédente.

Verbatims représentatifs

10 verbatims les plus représentatifs – tous répondants confondus – soulignant que restreindre les réseaux sociaux ne garantit pas que les jeunes occupent le temps libéré à lire.

1. Plutôt utiliser les réseaux sociaux pour promouvoir la lecture et les livres. (Bibliothèque)
2. Les réseaux peuvent donner envie de lire. (Auteur)
3. Les réseaux sociaux font partie intégrante de la vie des jeunes. (Bibliothèque)
4. Un enfant qui aime lire, lira, même s'il utilise les réseaux sociaux . (Famille)
5. Car ils feront autres choses que de la lecture. (Famille)
6. C'est aux parents de restreindre l'accès aux réseaux sociaux de leurs enfants. (Famille)
7. Il faut plutôt éduquer à l'utilisation des réseaux sociaux. (Professeur)
8. Interdire n'est jamais une solution. (Bibliothèque)
9. Ce sont 2 activités différentes. (Famille)
10. La lecture serait vue comme une « punition ». (Auteur)

Pourquoi ? - Contre la restriction des réseaux sociaux

Question ouverte conditionnée adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants et familles s'affirmant en désaccord avec la question précédente.

Verbatims singuliers

Le rapport à la lecture doit se créer dès la petite enfance, avant l'accès aux réseaux sociaux. Une fois ce lien créé, il n'est pas impacté fortement par l'apparition des réseaux dans la vie de l'adolescent. Il est donc primordial de travailler sur l'accès au livre et à la lecture dès le plus jeune âge mais également sur les techniques d'apprentissages de la lecture et sur la remise à niveau des enfants en difficulté d'apprentissage. (Bibliothèques)

Les réseaux sociaux ont permis à la lecture jeunesse, qui souffrait de ne pas être représenté dans les médias traditionnels, de trouver et toucher son public. Notamment pour le young adult et les livres pour 13 ans et +. Cela serait contreproductif, où est-ce que ces jeunes iraient chercher ces informations s'il est prouvé que les réseaux sociaux, dans leur pratique, sont utilisés également comme "moteur de recherches". (Editeur)

Nous sommes en 2025 il est temps que l'on comprenne que le problème n'est pas l'écran mais le manque criant de moyen pour la culture. Tous les acteurs du secteur du livre (à part les éditeurs) vivent des coupes budgétaires extrêmes qui leur empêchent de faire correctement leurs métiers. (Auteur)

Il y a de nombreux comptes Bookstagram/Booktok, il suffit d'apprivoiser leur algorithme pour que la culture s'imisce dans leur quotidien. C'est prendre la chose à l'envers que de les restreindre, il faut réfléchir à comment faire avec au contraire. Nous avons un compte Instagram où nous postons des chroniques sur des livres. Les élèves posent également des chroniques et nous identifions les auteurs et la maison d'éditions et ils ont régulièrement une réponse qui les remercient : les élèves en sont ravis. Cela positionne l'auteur en tant que personnalité qui en plus accessible. (Professeurs)

Les plus grands spécialistes mondiaux (dont les français Thierry Baccino et Valérie Drai-zerbib) ont fait la démonstration depuis plus de 20 ans de l'importance irremplaçable du support papier entre 2 et 12 ans pour favoriser la mémorisation. 70% des textes lus sur support papier tout au long de notre vie sont mémorisés par notre cerveau pour un taux de fatigue de référence "1" alors que moins de 25% de ces mêmes textes lus sur un écran rétro-éclairé sont mémorisés pour un taux de fatigue de "10"... (Association)

Il n'y a à mon sens aucun lien prouvé entre l'accès au réseaux sociaux et le manque de lecture si ce n'est que le temps qui y est passé ne peut pas l'être à la lecture. Si on réfléchit en ce sens il faut restreindre la télé, les activités sportives et culturelles, l'école... (Auteur)

Je pense qu'on se trompe en voulant diaboliser les réseaux sociaux comme on le fait pour les écrans. Le problème ne vient pas de regarder des écrans mais du temps passé devant et surtout du manque de communication avec les adultes. Discuter avec ses enfants de ce qui se passe sur les réseaux ou de ce qu'il regarde sur les écrans me semble primordial. L'importance est de s'intéresser à ses enfants et de comprendre ce qu'ils recherchent à travers ces écrans. (Familles)

Souhaitez-vous ajouter d'autres commentaires qui seraient utiles pour les Etats généraux de la lecture pour la jeunesse ?

Question ouverte adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants et familles

Tendances

des plus récurrentes au moins récurrentes

Tous segments	Tous segments	Tous segments	Tous segments
Importance du plaisir et de la motivation dans la lecture	Rôle central des parents dans l'éducation à la lecture	Accès, financement et moyens pour les structures	Diversité des supports et formats de lecture
<ul style="list-style-type: none"> « Rendre la lecture cool et désirable » – Familles « La lecture est un plaisir et si ce plaisir est partagé, cela donne envie et si l'envie est là, la motivation également pour "l'effort" que nécessite la lecture. » – Auteurs • « Les jeunes s'intéressent à la lecture quand ils se démontrent eux-mêmes que cela leur est intéressant, divertissant, stimulant... » – Professeurs • « Le livre doit rentrer à l'école comme une activité de plaisir et d'évasion et non comme une contrainte de lecture » – Éditeurs 	<ul style="list-style-type: none"> « Il faudrait accompagner les parents dans la lecture pour leurs enfants, notamment en leur permettant de bénéficier de lots de lecture pour lire à leurs enfants » – Familles « Un enfant qui ne voit pas ses parents lire aura de faibles chances de lire lui-même. » – Bibliothèques « Plus les adultes liront avec plaisir et plus ils transmettront l'envie aux plus jeunes de lire. » – Auteurs 	<ul style="list-style-type: none"> « Plus d'argent pour la culture et les acteurs de ce secteur. » – Associations « Arrêtez les coupes de budget dans la culture. » – Auteurs « Il ne faut pas lâcher financièrement le monde du livre et de la culture ! » – Éditeurs 	<ul style="list-style-type: none"> « Varier les types de supports de lecture (manga, bd, livres d'aventure) pour que chaque jeune trouve ce qui lui plaît » – Familles « La lecture possède un spectre très large : littérature jeunesse, classiques, littérature imaginaire, horreur, mangas, BD, livres-audios, romans... » – Auteurs « La lecture, ce n'est pas que la lecture de romans. Valoriser les romans graphiques, les BDs, les Mangas, mais aussi la poésie, le théâtre. » – Professeurs

Souhaitez-vous ajouter d'autres commentaires qui seraient utiles pour les Etats généraux de la lecture pour la jeunesse ?

Question ouverte adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants et familles

Tendances

des plus récurrentes au moins récurrentes

Tous segments

Rôle de l'école et des enseignants

- « Former les enseignants à la médiation sur le livre et les histoires. » – **Auteurs**
- « Adapter les méthodes d'enseignement, moderniser l'approche. » – **Éditeurs**
- « Redonner à la lecture longue toute sa place dans le cursus scolaire. » – **Associations**

Tous segments

Valorisation et rencontres avec les auteurs / médiation

- « Faire venir des auteurs dans les établissements. » – **Familles**
- « Les actions de médiation en lien avec les livres sont essentielles pour tous les publics. » – **Associations**
- « Proposer beaucoup d'interventions d'autrices et auteurs, dessinatrices, illustrateurs, scénaristes, imprimeurs, éditeurs, acteurs de la chaîne du livre. » – **Auteurs**

Tous segments

Accès et coût des livres

- « Baisser le prix des livres. » – **Familles**
- « Des fonds pour acheter des livres dans chaque école quelle que soit la mairie. » – **Professeurs**
- « Plus d'argent pour la culture et les acteurs de ce secteur. » – **Associations**

Tous segments

Lecture dès le plus jeune âge

- « Instaurer des temps de lecture dès tout petit. » – **Familles**
- « Mettre en place des moyens pour que le livre, la lecture soient présents à tous les âges de la vie et dès la naissance. » – **Associations**
- « Le contact avec la lecture dès la naissance - et MÊME AVANT - c'est extrêmement important. » – **Auteurs**

Souhaitez-vous ajouter d'autres commentaires qui seraient utiles pour les Etats généraux de la lecture pour la jeunesse ?

Question ouverte adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants et familles

Tendances

des plus récurrentes au moins récurrentes

Tous segments

Limitation des écrans et réseaux sociaux

- « Arrêter de mettre des devoirs au collège qui inclut autant les écrans ! » – **Familles**
- « Restreindre les réseaux sociaux sans améliorer l'offre et l'attrait de la lecture n'aurait pas grand effet. » – **Auteurs**
- « Aujourd'hui, les jeunes ne comprennent plus l'intérêt de lire. Ils peuvent le faire résumer à une IA, et ils peuvent apprendre la même chose via une vidéo dynamique... » – **Professeurs**

Tous segments

Inégalités territoriales et sociales d'accès aux livres

- « Il existe une grande inégalité d'accès aux livres entre les enfants des petites communes et ceux de villes. » – **Familles**
- « Beaucoup de parents ne maîtrisent pas le français, ils sont dans l'incapacité d'aider leurs enfants à leur apprendre la langue. » – **Associations**
- « L'accès à la lecture est très lié au milieu social, il faut peut-être aussi inciter les parents à lire. » – **Auteurs**

Tous segments

Lecture comme socle culturel et social

- « C'est un vecteur déterminant de comportement social. » – **Associations**
- « Lire c'est enrichir nos capacités de connaissances et de réflexions. » – **Auteurs**
- « La lecture, c'est l'accès à la culture générale et l'assimilation des valeurs humaines. » – **Associations**

Tous segments

Difficultés d'apprentissage et besoins spécifiques

- « Il n'y a pas assez de suivi du niveau d'apprentissage pendant le primaire. » – **Familles**
- « Bon nombre de lycéens disent ne pas aimer lire, mais la réalité est qu'ils ne savent pas lire ou savent si mal lire qu'ils s'efforcent de décrypter les mots. » – **Professeurs**
- « Adapter les œuvres obligatoirement pour les Dys dans les bibliothèques scolaires. » – **Familles**

Souhaitez-vous ajouter d'autres commentaires qui seraient utiles pour les Etats généraux de la lecture pour la jeunesse ?

Question ouverte adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants et familles

Tendances

des plus récurrentes au moins récurrentes

Auteurs et éditeurs

Soutien au monde du livre et aux auteurs/éditeurs

- « Sans auteurs, pas de livre, pas de culture, 80 000 emplois en France qui disparaissent. » – **Auteurs**
- « Pour les éditeurs indépendants qui ne peuvent pas se permettre de gros tirages... les prix de l'impression en France sont exorbitants. » – **Éditeurs**
- « Accepter le projet de loi "Continuité de revenus" qui propose enfin un filet de sécurité. » – **Auteurs**

Professeurs

Rôle et formation des professeurs

- « Former les enseignants aux méthodes qui ont fait leur preuve. » – **Professeurs**
- « Il faut considérer les professeurs documentalistes comme des interlocuteurs de premier plan. » – **Professeurs**
- « Donner la possibilité aux professeurs documentalistes de pouvoir exercer vraiment cet axe de leur métier. » – **Professeurs**

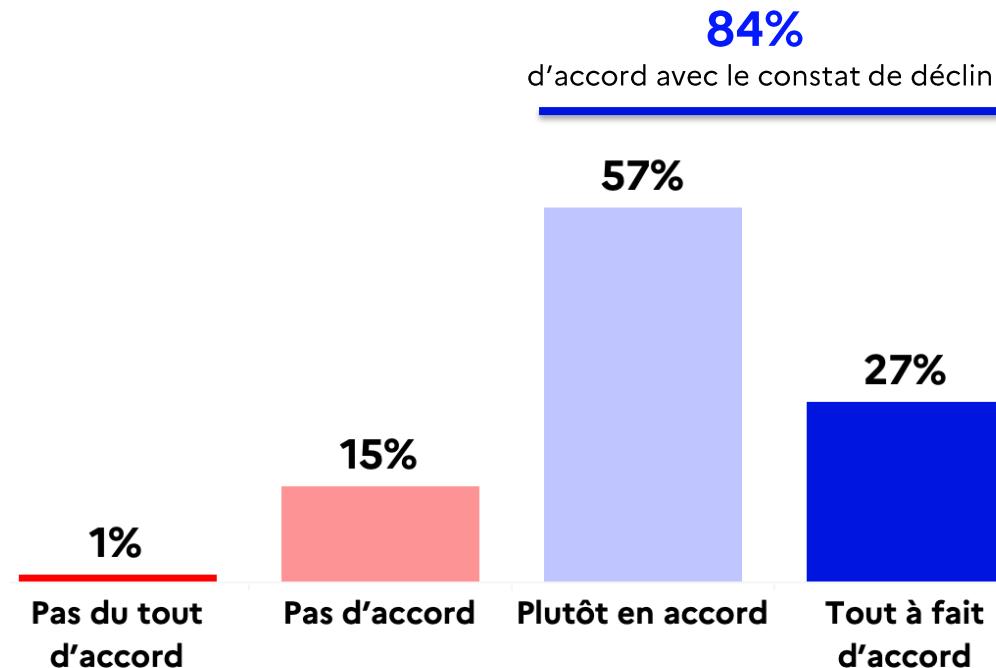
LES ÉTATS GÉNÉRAUX

DE LA LECTURE
POUR LA JEUNESSE

Questions posées uniquement aux professionnels

Êtes-vous d'accord avec le constat d'un déclin de la lecture chez les jeunes ?

Question fermée adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs et enseignants



Enseignements :

- Le constat du déclin de la lecture chez les jeunes est largement partagé par les participants à la démarche, quel que soit le public. Pour rappel, cette question n'était pas posée aux familles.
- On ne remarque pas d'écart significatif selon les différents questionnaires, à l'exception de celui des bibliothèques, dont les répondants sont légèrement moins d'accord (77 %).
- 16 % des répondants se disent en désaccord avec ce constat.

Pourquoi ? – D'accord avec le constat de déclin (1/2) (84%*)

Question ouverte conditionnée adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants s'affirmant en accord avec l'affirmation précédente.

%	Thématiques	Sous thématiques
32%	La concurrence du numérique	<ul style="list-style-type: none"> La concurrence des écrans - 13% La concurrence des réseaux sociaux (TikTok, Instagram, YouTube,...) - 5% La concurrence des smartphones et tablettes - 4% La concurrence des jeux vidéo et plateformes de streaming - 3% La concurrence des usages numériques - 3% La concurrence numérique - 1%
30%	L'évolution à la baisse du marché et des pratiques de lecture	<ul style="list-style-type: none"> Le recul de la fréquentation des bibliothèques, des librairies et des salons - 10% La baisse constatée de la lecture à partir du collège et de l'adolescence - 6% La concurrence d'autres formats (mangas, BD ...) - 5% La baisse du nombre d'emprunts et l'évolution du type d'emprunts - 4% La confirmation au travers des chiffres, statistiques et enquêtes - 3% Le recul de la lecture de textes longs (romans,...) - 2% La concurrence de l'image et de la vidéo - 2% Le prix des livres - 1% Le manque d'offres plus accessibles (formats courts...) - 1% La baisse des ventes de livres - 1% Le recul du nombre de lecteurs dont les "gros lecteurs" - 1%
28%	Les représentations culturelles et symboliques négatives de la lecture	<ul style="list-style-type: none"> Le manque de curiosité et d'intérêt pour la lecture - 7% La lecture perçue comme contrainte plutôt qu'un plaisir - 7% La lecture perçue comme un effort - 4% Le manque de valorisation de la lecture - 3% Le manque d'attrait pour l'objet livre - 3% Le manque d'envie de lire - 2% Le manque d'éducation à la culture - 1% La méconnaissance de l'offre - 1% Le rôle des médias - 1%
19%	La baisse du niveau de lecture des jeunes	<ul style="list-style-type: none"> Les difficultés à lire pour certains - 7% La baisse de capacités de concentration - 5% Les difficultés lexicales et orthographiques, le manque de vocabulaire - 5% La baisse du niveau scolaire et de lecture - 2% La moindre qualité de l'apprentissage à l'école - 2% Le manque d'imagination - 1%

Enseignements :

- La cause la plus citée est la concurrence du numérique (32%) : l'omniprésence des écrans, réseaux sociaux, jeux vidéo et smartphones capte l'attention et remplace les temps de lecture, tout en installant une culture de l'immédiateté et du zapping.
- Vient ensuite l'évolution du marché et des pratiques de lecture (30%), marquée par la perception d'un recul de la fréquentation des bibliothèques, de la baisse des ventes et des emprunts, et de la préférence pour d'autres formats (mangas, vidéos, plateformes). Le livre peine à rivaliser avec des contenus plus accessibles et instantanés.
- Les représentations culturelles négatives de la lecture (28 %) constituent un autre frein majeur : la lecture est souvent perçue comme un effort ou une contrainte scolaire, manquant de valorisation sociale et de reconnaissance culturelle.
- S'ajoute la baisse du niveau de lecture des jeunes (19%), liée aux difficultés de concentration, au recul du vocabulaire et à la moindre qualité des apprentissages.
- Enfin, les répondants évoquent des facteurs familiaux et sociaux (16%) : un manque d'exemplarité et d'accompagnement parental, des inégalités d'accès et la multiplication des sollicitations quotidiennes qui réduisent le temps consacré à la lecture.
- Quelques participants nuancent toutefois ce constat, soulignant que de nouvelles formes de lecture émergent (webtoons, lectures numériques) et que certains jeunes restent de gros lecteurs, même si leurs pratiques échappent aux cadres traditionnels.

*84% des répondants sont alignés avec la notion de déclin, il faut donc comprendre les chiffres ci-dessus de la façon suivante : par exemple, 32% des 84% citent la concurrence du numérique.

Pourquoi ? – D'accord avec le constat de déclin (2/2) (84%)

Question ouverte conditionnée adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants s'affirmant en accord avec l'affirmation précédente.

%	Thématiques	Sous thématiques
16%	L'environnement familial et social	<ul style="list-style-type: none"> L'environnement familial, notamment les parents, qui n'incite pas à la lecture - 14% Les inégalités sociales et culturelles dans l'accès et les habitudes de lecture - 2% Le manque d'accompagnement des adultes - 1%
14%	Le rapport au temps	<ul style="list-style-type: none"> Le manque de temps - 5% La concurrence des autres pratiques extra-scolaires - 4% La culture de l'immédiat, du zapping et du scroll - 2% Le nombre élevé de sollicitations et le manque de calme - 2% La concurrence d'autres centres d'intérêts - 1%
7%	Les constats	<ul style="list-style-type: none"> Les constats personnels ou professionnels - 7% Les discussions avec les professionnels, les professeurs, les parents ... - 1%
5%	Les arguments nuancés	<ul style="list-style-type: none"> Les nouvelles pratiques de lectures ne sont pas prises en compte (numérique, webtoon...) - 4% Les jeunes lisent encore pour certains d'entre eux - 1% Les gros lecteurs existent toujours - 1%
3%	Les politiques publiques	<ul style="list-style-type: none"> L'absence d'infrastructures ou les difficultés d'accès - 2% Le manque de moyens pour les politiques culturelles, et l'achat de livres dans les écoles et bibliothèques - 1%
3%	Un déclin non limité aux jeunes	<ul style="list-style-type: none"> Le déclin de la lecture chez les adultes - 2%

Pourquoi ? – D'accord avec le constat de déclin

Question ouverte conditionnée adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants s'affirmant en accord avec l'affirmation précédente.

Verbatims représentatifs

10 verbatims les plus représentatifs - tous répondants confondus – soulignant la disparité des perceptions même au sein des professionnels se déclarant en accord avec le déclin.

1. Le temps passé sur les réseaux sociaux est pris sur le temps de la lecture. (Editeurs)
2. Le temps passé sur les écrans est aussi, parfois, un temps de lecture. (Auteurs)
3. Les réseaux et plateformes les absorbent. (Auteurs)
4. Fréquentation des bibliothèques en baisse. (Bibliothèque)
5. Tout dépend de l'enfant et surtout des parents. (Bibliothèque)
6. Place de plus en plus importante dans la vie des jeunes des écrans et réseaux sociaux. (Bibliothèque)
7. Facilité des parents à mettre les enfants devant des écrans très jeunes. (Enseignant)
8. Les enfants ne viennent plus à la bibliothèque dès qu'ils passent au collège. (Bibliothèque)
9. Manque de soutien des parents à l'activité de lecture. (Bibliothèque)
10. Des parents, des grands parents lisent encore des magazines et aussi des livres. (Auteur)

Verbatim singulier

Le déclin observé traduit moins un désintérêt qu'une mauvaise compréhension de ce qu'est lire. La lecture est rarement présentée comme un cheminement personnel, un moyen d'explorer ses goûts, d'élargir sa compréhension du monde et de se découvrir soi-même. **On enseigne à lire, mais on n'enseigne pas à se connaître comme lecteur ou lectrice :** beaucoup de jeunes croient aimer certains genres parce qu'ils sont valorisés, ou rejettent d'autres genres qu'ils jugent « moins nobles ». Cette vision hiérarchisée entretient l'idée que la lecture serait une pratique élitaire, réservée à celles et ceux qui lisent "les bons livres". Or, chaque lecteur et lectrice a une manière singulière d'entrer en lecture, et toutes ces pratiques méritent d'être reconnues et légitimées. **Pour raviver le goût de lire, il faut redonner confiance aux jeunes dans leur propre manière de lire, qu'elle passe par la fiction, le numérique, le manga, le webtoon, le roman ou la presse.** La lecture doit redevenir un espace d'expérimentation, de plaisir et d'expression personnelle, pas une mesure de conformité scolaire ou sociale. (Association)

Pourquoi ? – En désaccord avec le constat de déclin (16%*)

Question ouverte conditionnée adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants s'affirmant en désaccord avec l'affirmation précédente.

%	Thématiques	Sous thématiques
48%	Évolution des pratiques de lecture	<ul style="list-style-type: none"> Diversification des supports et pratiques (lecture sur smartphones, tablettes, blogs, plateformes, réseaux sociaux) - 25% Attrait pour les formes visuelles (manga, BD, romans graphiques..) - 22% Formats émergents et interactifs (Wattpad, webtoons, BookTok, formats courts) - 6% Nouvelles définitions et pratiques de la lecture - 2% Perception de la lecture toujours comme un plaisir - 1%
40%	Perception d'une généralisation abusive du déclin	<ul style="list-style-type: none"> Généralisation inexacte entre des enfants qui lisent toujours beaucoup et des adolescents, moins - 21% Intérêt constant pour la lecture, voire en évolution - 8% Pas de déclin spécifique, seulement des variations - 7% Constat de toujours autant de "gros lecteurs" - 3% La lecture comme un défi de tout temps pour les jeunes - 3%
34%	Indicateurs objectifs contre l'idée d'un déclin généralisé	<ul style="list-style-type: none"> Fréquentation soutenue des bibliothèques / CDI - 20% Initiatives culturelles et éducatives pour encourager la lecture (écoles, associations...) - 9% Offre éditoriale jeunesse dynamique et diversifiée - 8% Absence de chiffres ou de faits objectifs - 2%
21%	Facteurs explicatifs d'un déclin (inégalités, environnement, difficultés, etc.)	<ul style="list-style-type: none"> Modèles parentaux et valorisation familiale de la lecture - 5% Inégalités sociales et culturelles d'accès à la lecture - 4% Concurrence accrue des écrans dans le quotidien - 4% Lecture perçue comme scolaire ou obligatoire - 4% Manque de temps et de disponibilité mentale - 3% Problèmes d'apprentissage de la lecture - 3% Difficultés de concentration et d'attention - 1%

Enseignements :

Les participants qui ne partagent pas le constat d'un déclin de la lecture estiment que la situation actuelle traduit une transformation des pratiques plutôt qu'une véritable régression.

- Près de la moitié (48 %) évoquent une évolution des formes et supports de lecture : les jeunes lisent autrement — sur smartphones, tablettes ou plateformes numériques — et montrent un fort attrait pour les formats visuels et interactifs (mangas, BD, webtoons, Wattpad, BookTok). Pour eux, la lecture demeure présente, mais elle s'est diversifiée et adaptée à de nouveaux usages.
- 40 % dénoncent une généralisation abusive du discours sur le déclin. Ils rappellent que de nombreux jeunes continuent à lire, même si les pratiques diffèrent, et que l'intérêt pour la lecture reste constant. Le constat serait davantage lié à un changement des repères et des formes culturelles qu'à une réelle baisse d'appétence.
- Les indicateurs objectifs contredisent également cette idée pour 34 % des répondants : la fréquentation des bibliothèques et CDI reste importante, tout comme les initiatives éducatives et culturelles autour du livre. Certains soulignent aussi la vitalité de l'édition jeunesse et le manque de données précises pour étayer un déclin généralisé.
- Enfin, 21 % reconnaissent des difficultés sociales et structurelles (inégalités, environnement familial, manque de temps ou de concentration), mais les jugent insuffisantes pour parler de crise globale.

*16% des répondants ne sont pas alignés avec la notion de déclin, il faut donc comprendre les chiffres ci-dessus de la façon suivante : par exemple, 48% des 16% évoquent une évolution des formes et supports de lecture.

Pourquoi ? – En désaccord avec le constat de déclin

Question ouverte conditionnée adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants s'affirmant en désaccord avec l'affirmation précédente.

Verbatims représentatifs

10 verbatims les plus représentatifs – tous répondants confondus – soulignant des perceptions en désaccord avec le déclin, liées à l'expérience personnelle et à la diversité des supports de lecture et de genres.

1. Les jeunes lisent énormément de mangas. C'est une lecture comme une autre. (Auteur)
2. Les jeunes et enfants autour de moi lisent beaucoup. (Auteur)
3. Lecture sur d'autres supports. (Bibliothèque)
4. Les jeunes lisent aussi sur les écrans. (Bibliothèques)
5. Les enfants lisent autrement mais lisent encore. (Bibliothèque)
6. Les jeunes enfants fréquentent la bibliothèque avec leur parent. (Bibliothèque)
7. Une fréquentation dans la médiathèque par les jeunes. (Bibliothèque)
8. Je vois de nombreux jeunes lire (romans, bd, mangas etc). (Auteur)
9. Plus de genre de livres: BD, manga ... (Enseignant)
10. Les jeunes utilisent d'autres supports que les livres pour lire : jeux vidéo, réseaux sociaux, etc... (Bibliothèque)

Autres verbatims représentatifs

Dans notre médiathèque, la fréquentation par le jeune public est très importante : il s'agit d'une population privilégiée qui a un accès facile à la lecture et à la culture dans le cadre familial et notre médiathèque est au cœur du village, à proximité de l'école. **Elle est accueillante et nous tâchons de répondre au mieux aux attentes du jeune public avec des collections attractives et actuelles, des livres qui font rêver et réfléchir, de nombreuses réservations à la médiathèque départementale pour compléter notre fonds, de nombreuses animations et cela, dès le plus jeune âge, des partenariats avec la crèche, l'école, alors, cela fonctionne.** (Bibliothèque)

Je suis professeure documentaliste et mon nombre de prêts au CDI est très important, certains élèves ne lisent pas ou très peu, c'est pour eux que l'on doit trouver des solutions, d'autres lisent beaucoup, sont demandeurs de conseils de lecture, viennent au club lecture et dévorent ce que je leur conseille de lire. (Enseignant)

En 30 ans de carrière je n'ai pas l'impression que les ados lisent moins qu'avant, ils ont surtout plus de difficultés à se concentrer longtemps sur une activité. En revanche, quelque chose a changé dans la perception de l'acte de lire. Il y a 20 ans, les jeunes lecteurs se 'cachaient' pour lire, c'était un peu une honte, un acte d' "intello", qui était moqué. **Aujourd'hui cela s'est beaucoup atténué, et avec les booktoks et booktubes, la lecture redevient un loisir.** (Enseignant)

Questions posées uniquement aux bibliothèques, associations, auteurs et éditeurs

Selon vous, parmi les actions que vous pourriez mener, quelles sont les plus utiles pour réellement enrayer le déclin de la lecture chez les jeunes ? (1/2)

Question ouverte adressée aux bibliothèques, associations, auteurs et éditeurs

%	Thématiques	Sous thématiques
47%	La médiation et les animations autour du livre	<ul style="list-style-type: none"> Les ateliers d'écriture ou de création littéraire — 26% Les temps de lecture à voix haute — 10% L'organisation de lectures publiques — 9% Les clubs de lecture — 4% L'organisation de débats et échanges — 4% Les animations autour du livre et de la lecture — 2% La médiation culturelle — 1% Les animations autour du conte (ex : "Heure du Conte") — 1%
45%	La mise en réseau de tous les acteurs du livre	<ul style="list-style-type: none"> L'accueil et les rencontres d'auteurs avec les jeunes — 27% Les interventions dans les établissements scolaires — 9% L'accueil de classe et de groupes scolaires en bibliothèque — 4% Les actions visant à faire découvrir les métiers du livre — 2% L'organisation de formations dédiées aux professionnels et partenaires (enseignants, documentalistes...) — 2% Les partenariats multi-acteurs (Éducation nationale, école, bibliothèque...) — 1%
22%	Les actions visant à rendre la lecture attractive à travers d'autres formats	<ul style="list-style-type: none"> La proposition de livres accessibles et adaptés (manga, BD...) en classes, ateliers ou autres — 12% Les actions associant plusieurs formats et médias (musique, audiobook, théâtre-vivant, spectacle...) — 6% Les recommandations de livres pour et par les jeunes — 4% L'illustration de livres — 1%
15%	Les actions pour réenchanter la lecture	<ul style="list-style-type: none"> L'augmentation du temps de lecture dans les temps scolaires notamment — 11% La désacralisation de la lecture (notamment des classiques) — 4% Les enquêtes pour comprendre pourquoi les jeunes ne lisent plus — 1%
8%	Les actions visant à rendre les livres accessibles et abordables	<ul style="list-style-type: none"> Des livres offerts dès le plus jeune âge — 4% Le développement du Pass culture — 2% L'augmentation du budget livre dans les foyers, bibliothèques et CDI (distribution de chèque-livre...) — 1% La baisse du prix des livres — 1%

Synthèse des consultations
Etats généraux de la lecture pour la jeunesse

2 999 participants

3 136 verbatims

Enseignements :

Les professionnels du secteur mettent en avant des leviers d'action à la fois **culturels, éducatifs et collectifs**, centrés sur la **médiation, la coopération et la revalorisation du plaisir de lire**.

- La priorité, pour **47 %** d'entre eux, est de **renforcer la médiation et les animations autour du livre**. Les **ateliers d'écriture**, les **temps de lecture à voix haute** et les **clubs de lecture** sont perçus comme des moyens concrets de **rendre la lecture vivante et partagée**. Ces dispositifs favorisent aussi la rencontre entre jeunes, auteurs et médiateurs culturels.
- Presque autant (**45 %**) insistent sur la **mise en réseau de tous les acteurs du livre** : écoles, bibliothèques, associations, librairies et collectivités doivent **travailler ensemble** pour créer des parcours de lecture cohérents, faciliter les rencontres et **ancrer la lecture dans le quotidien éducatif**.
- D'autres propositions visent à **rendre la lecture plus attractive** (**22 %**), notamment par la **diversité des formats** (mangas, audiobooks, spectacles, théâtre, etc.) et la **recommandation personnalisée** de livres.
- Les participants souhaitent aussi **réenchanter la lecture** (**15 %**) en **augmentant le temps consacré à la lecture plaisir à l'école**, en diversifiant les œuvres proposées et en redonnant une **place au plaisir et à la curiosité**.
- Enfin, **8 %** mettent l'accent sur l'**accessibilité économique et matérielle** des livres : baisse du prix, Pass Culture, distribution de chèques-lire, développement d'offres gratuites.

Selon vous, parmi les actions que vous pourriez mener, quelles sont les plus utiles pour réellement enrayer le déclin de la lecture chez les jeunes ? (2/2)

Question ouverte adressée aux bibliothèques, aux associations, auteurs et éditeurs

%	Thématiques	Sous thématiques
7%	L'engagement et la sensibilisation des familles	<ul style="list-style-type: none"> La sensibilisation et l'implication des parents — 6% Les lectures en famille — 2%
5%	Les évènements visant à célébrer le livre	<ul style="list-style-type: none"> Les évènements dédiés (ex : expositions ...) — 2% Le salon du livre — 1% Les prix littéraires — 1% Les festivals dédiés à la littérature — 1% Le festival "Partir en livre" — 1%
5%	Les actions visant à limiter l'usage des écrans	<ul style="list-style-type: none"> Les limites de temps sur les réseaux sociaux et écrans — 4% Les réglementations autour de l'accès au téléphone — 1%
4%	Les actions de communication autour du livre	<ul style="list-style-type: none"> L'utilisation des réseaux sociaux pour inciter à lire (partenariats avec des influenceurs, contenus dédiés..) — 3% Les actions de communication (campagne de publicité, de sensibilisation...) — 1%
4%	Les actions pour rendre l'approche ludique et créer de l'émulation collective	<ul style="list-style-type: none"> Les jeux autour de la lecture — 3% L'organisation de concours, marathons et rallyes de lecture — 1%
2%	Les dispositifs dédiés aux tout-petits	<ul style="list-style-type: none"> Les actions (lecture, sensibilisation ...) à destination de la petite enfance — 1% Le dispositif "Bébés Lecteurs" — 1% Les actions des assistantes maternelles — 1%
1%	Les sorties culturelles (visites, rencontres, etc.)	<ul style="list-style-type: none"> Les visites culturelles (expositions, bibliothèques, etc.) — 1% Les conférences — 1% Les actions "Hors les murs" — 1%

Selon vous, parmi les actions que vous pourriez mener, quelles sont les plus utiles pour réellement enrayer le déclin de la lecture chez les jeunes ?

Question ouverte adressée aux bibliothèques, aux associations, auteurs et éditeurs

Verbatims représentatifs

10 verbatims les plus représentatifs – tous répondants confondus – soulignant l'importance de la rencontre prescriptive pour encourager la lecture.

1. L'animation « heure du conte ». (Bibliothèque)
2. La lecture d'histoires à haute voix. (Bibliothèque)
3. L'accueil des classes en bibliothèque. (Bibliothèque)
4. Rencontre avec des auteurs et illustrateurs. (Bibliothèque)
5. Des ateliers lecture et écriture. (Auteur)
6. L'accueil des scolaires permet de toucher tous les enfants (Bibliothèque)
7. Les rencontres en milieu scolaire (Auteur)
8. La présentation et lecture de contes, albums divers... (Bibliothèque)
9. Animer régulièrement autour des livres des rencontres-ateliers avec les enfants. (Auteur)
10. Rencontrer toujours plus de jeunes, à l'école, dans les bibliothèques et dans les salons du livre ! (Auteur)

Autres verbatims représentatifs

Programme global dès tous petits en famille jusqu'à l'entrée en maternelle : bébés lecteurs en famille, lectures pour femmes enceintes, préparation à l'entrée en école maternelle... (Bibliothèque)

Mettre les jeunes en situation d'écriture et leur partager des recueils issus de leurs créations - **invariablement, les jeunes sont très fiers d'avoir participé à la création d'un œuvre et de le partager avec leurs proches.** (Association)

Développer des actions autour des genres appréciés par les jeunes (littératures de l'imaginaire notamment) me semble important car ces genres sont encore peu valorisés à l'école et cela induit la croyance chez les jeunes que ce qu'ils aiment lire n'est "pas vraiment de la littérature", alors que c'est une très bonne entrée en littérature. (Auteur)

Mettre en place des comités d'acquisition en bibliothèque en faisant intervenir des jeunes pour qu'ils découvrent le contenu de leur bibliothèque de proximité, qu'ils fassent des retours à l'équipe, proposent des choix de livres qu'ils aimeraient pouvoir y emprunter. (Auteur)

Selon vous, parmi les actions que vous pourriez mener, quelles sont les plus utiles pour réellement enrayer le déclin de la lecture chez les jeunes ?

Question ouverte adressée aux bibliothèques, aux associations, auteurs et éditeurs

Verbatims singuliers

Partenariats ciblés sur la nuit de la lecture en inter-gs (des cm2 et 6e-5e lisent à haute voix à des plus petits). Ca permet aux grands d'expérimenter l'impact de la lecture, et aux petits de se projeter dans un futur rôle de lecteur. (Bibliothèque)

Nos pyjamas-lecture qui, par le biais de l'humour, du spectacle, donnent envie aux enfants et aux parents de continuer à la maison. De réapprendre à débattre, échanger à la maison. (Association)

Animations lecture et musique à destination des bébés lecteurs (relations parents/bébés) (Bibliothèque)

Facilitation du droit d'emprunter : inscription possible sans autorisation parentale à partir de 13 ans / gratuité / carte d'emprunt d'office pour tous les élèves scolarisés dans la ville centre. (Bibliothèque)

Systématiser l'emprunt de livres pour les enfants des dispositifs d'aide à la scolarité au centre. (Association)

Pour quels types d'actions de développement de la lecture pour les jeunes avez-vous été mobilisés ?

Question ouverte adressée aux auteurs, éditeurs

%	Thématisques
55%	Des rencontres scolaires (intervention ou lecture en classe) pour présenter le métier ou des livres
48%	Des ateliers d'écriture, de création, ou de lecture
29%	Des lectures à voix haute en public
9%	Des interventions dans des salons (du livre, jeunesse...)
6%	Des cafés de lecteurs
4%	Des conférences (en école, en bibliothèque...)
4%	Des festivals
3%	Des tables rondes ou des débats
3%	Pour des prix littéraires
3%	Des expositions dans des lieux publics
3%	Des concours (jeunes, lecture...)
3%	Des actions auprès des plus petits (maternelles, bébés...)
2%	L'action "Partir en livre"
2%	Une animation autour du dessin
2%	Des formations de professionnels (bibliothécaires, enseignants, ...)
1%	L'opération "Jeunes en librairie
1%	Des médiations
1%	Des animations autour du conte
1%	Des lectures d'albums
1%	Des dons de livres
1%	Un module EAC
1%	Des lectures musicales/dessins dessinées
1%	Le Printemps des Poètes

Ces expériences ont-elles été satisfaisantes

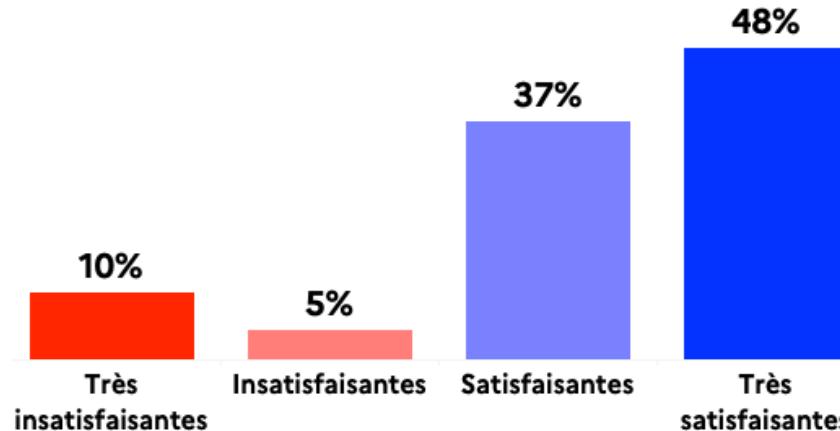
Si satisfaisante ou très satisfaisantes, pourquoi ?

Si insatisfaisantes ou très insatisfaisantes, pourquoi ?

Question fermée adressée aux auteurs, éditeurs

Pourquoi ?

- Le manque de motivation des jeunes – **24%**
- Le manque d'investissement des enseignants – **24%**
- Le manque d'impact concret des interventions – **22%**
- Les difficultés pour organiser ces rencontres – **13%**
- Le manque de budget des établissements – **13%**
- Les lacunes des jeunes en langue orale et écrite – **11%**
- Les échanges contrôlés par les professeurs – **7%**
- Le manque de concentration des élèves – **7%**
- Les méthodes mobilisées – **4%**



Pourquoi ?

57% - Car ce sont avant tout des moments d'échanges mutuels

- Car les jeunes sont intéressés et mobilisés — **37%**
- Car elles créent de l'échange et du partage — **24%**

55% - Car elles rapprochent les jeunes du livre

- Car elles font découvrir les métiers du livre — **20%**
- Car elles suscitent l'envie de lire — **20%**
- Car ces ateliers démocratisent l'accès à la lecture — **17%**
- Car elles encouragent une lecture "plaisir" — **8%**
- Car les jeunes s'expriment et développent des compétences — **7%**

18% - Car elles permettent de changer de méthode

- Car elles impliquent les élèves et les professeurs — **11%**
- Car les jeunes se sentent valorisés — **4%**
- Car cela encourage de nouvelles méthodes d'enseignement — **3%**
- Car cela mobilise les parents — **2%**

10% - Car elles sont précieuses pour les auteurs

- Car elles permettent à l'auteur de rencontrer son public — **7%**
- Car les retours sont positifs — **3%**

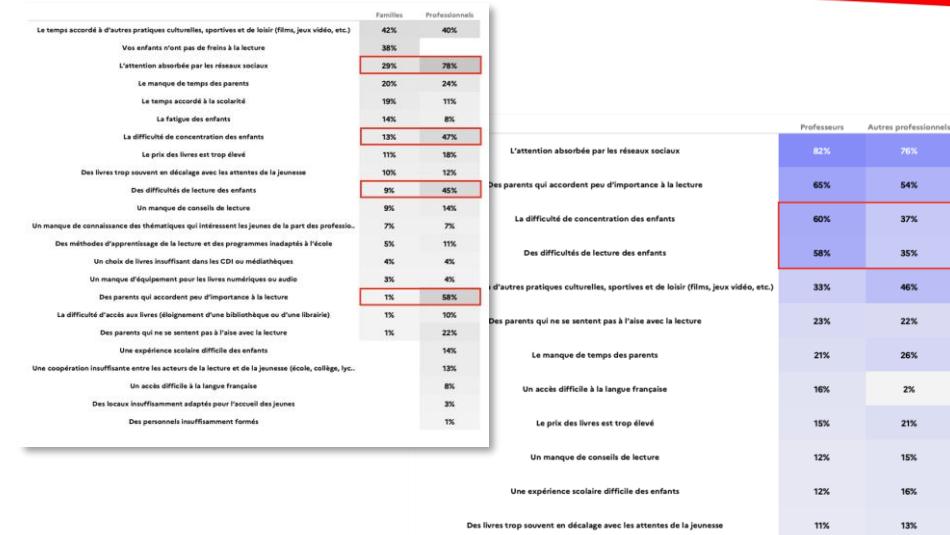
Analyse croisée selon la typologie des répondants (groupes familles, professionnels, enseignants)

Introduction à l'analyse croisée par publics des réponses aux questionnaires

Les slides suivantes présentent une **analyse comparative** des questions posées dans les questionnaires, en **croisant les réponses de quatre grandes populations :**

Familles et Professionnels du secteur

Professeurs et Autres professionnels du secteur

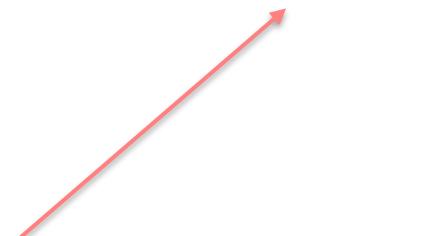


Chaque slide est dédiée à une question spécifique des questionnaires.

Pour chaque question se trouvent :

Un **tableau comparatif** qui recense le pourcentage de participants dont les verbatims ont été classés dans les principales catégories de réponses (macro-clusters).

Une **analyse des écarts de perception et des enseignements clés** qui se dégagent de cette comparaison.



Quelles sont les différences de perceptions entre les familles et les professionnels du monde de la lecture ?

Familles et professionnels sont alignés de manière équilibrée (42% et 40%) sur le fait que le temps alloué à d'autres pratiques culturelles peut être un frein à la lecture. Il s'agit d'ailleurs du premier frein mentionné par les familles.

Le diagnostic des professionnels se concentre sur les compétences et l'environnement parental :

- Les professionnels mettent beaucoup plus l'accent sur les lacunes d'apprentissage et de soutien parental : 58% d'entre eux pointent le fait que « des parents accordent peu d'importance à la lecture », contre seulement 1% des familles.
- 47% soulignent la "difficulté de concentration des enfants" (contre 13% des familles), et 45% mentionnent les "difficultés de lecture des enfants" (contre 9% des familles).
- Enfin, le premier frein à la lecture mentionné par les professionnels est l'attention absorbée par les réseaux sociaux (78%), frein pointé par seulement 29% des familles.

Les groupes s'accordent parfaitement sur la principale raison de leur déclin : avec le constat de déclin est en effet la diversification des pratiques

Les deux groupes sont plus cités sont similaires pour les freins à la lecture, notamment la « diversification des supports et pratiques » (23 %) et l'« attrait pour les formes numériques (jeux, BD...) » (23 % vs 21 %).

Il existe une différence de terrain importante : les enseignants sont presque trois fois plus nombreux que les enseignants à citer la « diversification des supports et pratiques » (24 % dans les deux cas, contre 9 % pour les enseignants) pour étayer leur désaccord avec un déclin de la lecture des jeunes.

Questions posées à tous les publics adultes de la consultation : associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants, et familles

Analyse croisée des freins à la lecture 1/5

Synthèse des questions ouvertes et fermées suivantes :

Question fermée Quels sont vos principaux freins à la lecture ?

Question ouverte adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants, et familles

Familles et Professionnels du secteur

Les professionnels du secteur sont massivement plus préoccupés que les familles par les freins liés à l'attitude des parents et aux difficultés scolaires de l'enfant.

Importance des parents : le fossé est le plus spectaculaire sur les « parents qui accordent peu d'importance à la lecture » : ce frein est cité par 58 % des professionnels, contre seulement 1 % des familles.

Difficultés de l'enfant : les professionnels diagnostiquent en outre beaucoup plus souvent les problèmes de performance : 47 % d'entre eux citent la « difficulté de concentration des enfants » (contre 13 % des familles), et 45 % les « difficultés de lecture des enfants » (contre 10 % des familles).

La « dévalorisation de la lecture » est l'obstacle le plus cité par les deux groupes, mais il est mentionné par 50 % des professionnels contre seulement 39 % des familles.

La domination des écrans et la diminution de l'attention fait consensus et constitue le deuxième frein le plus cité par les deux groupes.

Professeurs et Autres professionnels du secteur

Les professeurs pointent particulièrement les difficultés intrinsèques des élèves, citant la difficulté de concentration pour 60 % d'entre eux, contre seulement 37 % des autres professionnels, et les difficultés de lecture pour 58 % (contre 35 %).

À l'inverse, les autres professionnels du secteur se montrent plus préoccupés par la compétition des loisirs dans l'emploi du temps des jeunes (46 %), un frein jugé moins critique par les professeurs (33 %).

Bien que le « recul du goût de la lecture » soit le souci majeur pour les deux groupes (50 % chacun), les professeurs sont quatre fois plus nombreux à citer le « déclin du niveau d'orthographe, de vocabulaire et rédactionnel » (12 % contre 3 %).

De manière générale, la « domination des écrans et la fragmentation de l'attention » est une préoccupation majeure pour près de la moitié des enseignants (44 %), alors qu'elle ne concerne qu'un peu plus d'un quart des autres professionnels (28 %).

Quels sont vos principaux freins à la lecture ? 2/5

Question fermée – Comparaison Famille et Professionnels du secteur

	Familles	Professionnels
Le temps accordé à d'autres pratiques culturelles, sportives et de loisir (films, jeux vidéo, etc.)	42%	40%
Vos enfants n'ont pas de freins à la lecture	38%	
L'attention absorbée par les réseaux sociaux	29%	78%
Le manque de temps des parents	20%	24%
Le temps accordé à la scolarité	19%	11%
La fatigue des enfants	14%	8%
La difficulté de concentration des enfants	13%	47%
Le prix des livres est trop élevé	11%	18%
Des livres trop souvent en décalage avec les attentes de la jeunesse	10%	12%
Des difficultés de lecture des enfants	9%	45%
Un manque de conseils de lecture	9%	14%
Un manque de connaissance des thématiques qui intéressent les jeunes de la part des professio..	7%	7%
Des méthodes d'apprentissage de la lecture et des programmes inadaptés à l'école	5%	11%
Un choix de livres insuffisant dans les CDI ou médiathèques	4%	4%
Un manque d'équipement pour les livres numériques ou audio	3%	4%
Des parents qui accordent peu d'importance à la lecture	1%	58%
La difficulté d'accès aux livres (éloignement d'une bibliothèque ou d'une librairie)	1%	10%
Des parents qui ne se sentent pas à l'aise avec la lecture	1%	22%
Une expérience scolaire difficile des enfants		14%
Une coopération insuffisante entre les acteurs de la lecture et de la jeunesse (école, collège, lyc..)		13%
Un accès difficile à la langue française		8%
Des locaux insuffisamment adaptés pour l'accueil des jeunes		3%
Des personnels insuffisamment formés		1%

Familles et professionnels sont alignés (42% et 40%) sur le fait que le temps alloué à d'autres pratiques culturelles peut être un frein à la lecture. Il s'agit d'ailleurs du premier frein mentionné par les familles.

Le diagnostic des professionnels se concentre sur les compétences et l'environnement parental :

- Les professionnels mettent beaucoup plus l'accent sur les lacunes d'apprentissage et de soutien parental : 58% d'entre eux pointent le fait que « des parents accordent peu d'importance à la lecture », contre seulement 1% des familles.
- 47% soulignent la "difficulté de concentration des enfants" (contre 13% des familles), et 45% mentionnent les "difficultés de lecture des enfants" (contre 9% des familles).
- Enfin, le premier frein à la lecture mentionné par les professionnels est l'attention absorbée par les réseaux sociaux (78%), frein pointé par seulement 29% des familles.

Certaines propositions ont été formulées exclusivement aux professionnels (ex. « Une expérience scolaire difficile des enfants »), et inversement, certaines n'ont été formulées qu'aux familles (ex. « Vos enfants n'ont pas de freins à la lecture »)

Identifiez-vous d'autres freins à la lecture ? 3/5

Question ouverte – Comparaison Famille et Professionnels du secteur

	Familles	Professionnels
La lecture dévalorisée dans l'imaginaire collectif et les pratiques culturelles	Total 39% 10% 18% 7% 2% 4% 3%	Total 50% 20% 14% 9% 6% 6% 5%
La domination des écrans et la fragmentation de l'attention	Total 32% 16% 2%	Total 37% 14% 8%
Le cadre scolaire peu propice à la lecture plaisir	Total 20% 6% 7%	Total 28% 12% 7%
Le manque de temps et de disponibilité cognitive pour la lecture	Total 16% 9% 2% 3% 1% 0% 1% 0%	Total 12% 8% 2% 1% 3% 2% 1% 0%
Les obstacles individuels à la lecture et aux apprentissages	Total 11% 8% 3% 0%	Total 13% 8% 5% 1%
L'inadaptation des politiques publiques pour renforcer la lecture	Total 4% 1% 3% 0%	Total 8% 6% 2% 1%
Le manque de cohérence et de coordination entre acteurs	Total 3% 2% 1%	Total 4% 3% 1%
Les inégalités sociales, matérielles et territoriales d'accès à la lecture	Total 3% 3% 0%	Total 6% 5% 1%
L'offre littéraire trop grande	Total 0%	Total 1%

Le recul du goût de la lecture est l'obstacle le plus important et le plus divergent : il est le plus cité par les deux groupes (manque d'intérêt, envie), mais est perçu comme un frein bien plus important par les professionnels (50%) que par les familles (39%).

Un désaccord marqué sur l'influence du milieu familial : les professionnels (20%) sont deux fois plus nombreux que les familles (10%) à identifier l'absence d'une culture "lecture" dans les familles comme un frein.

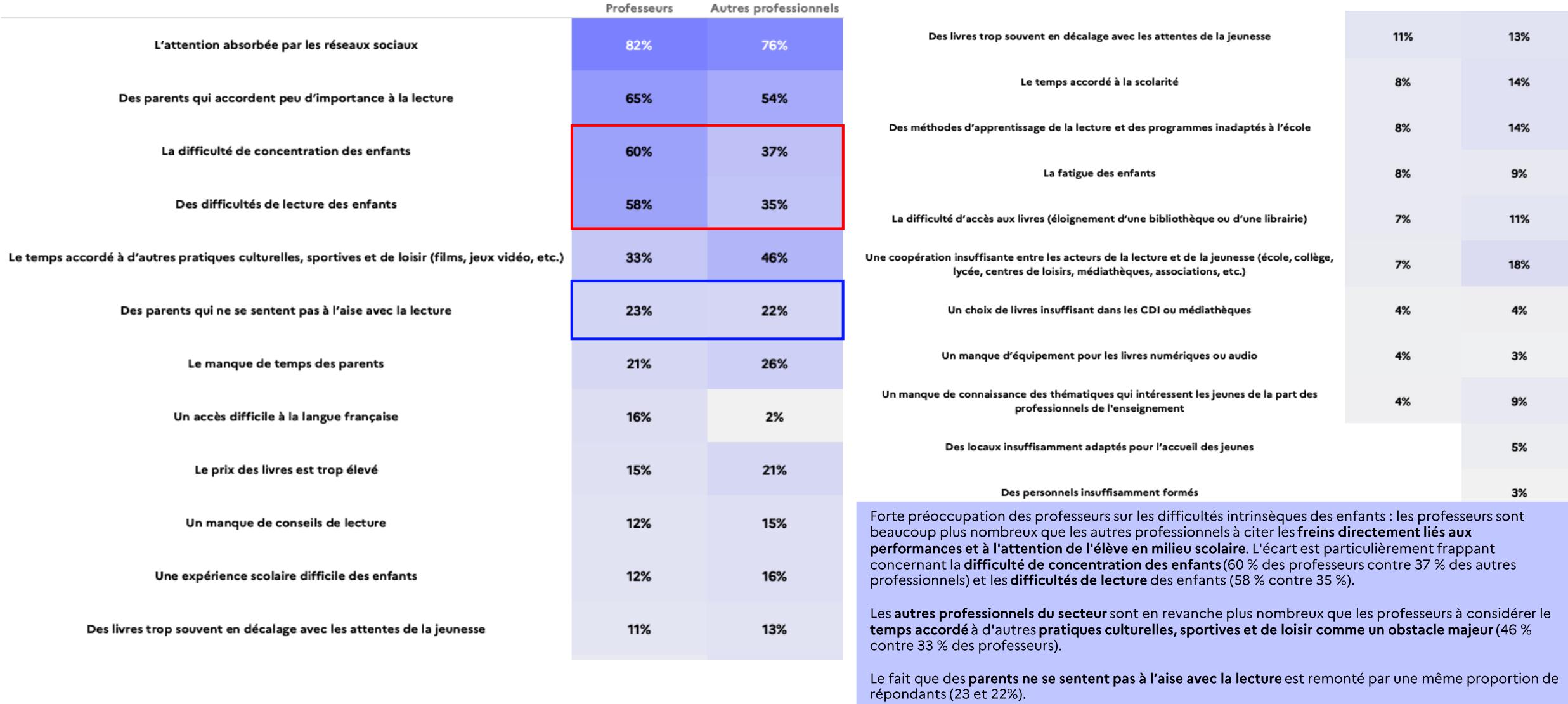
Les familles (16%) soulignent légèrement plus l'addiction aux écrans comme frein à la lecture que les professionnels (14%). Le « déclin du niveau d'orthographe, de vocabulaire et rédactionnel », est cependant cité quatre fois plus par les professionnels (8%) que par les familles (2%).

Une divergence majeure sur l'inadaptation du cadre scolaire à la lecture plaisir : deux fois plus de professionnels (12%) citent « l'injonction à la lecture dans le cadre scolaire » que les familles (6%), dont l'attention est surtout portée sur le manque de diversité des ouvrages proposés à l'école (7%).

Enfin, quand 16% des familles citent le manque de temps et de disponibilité cognitive (contre 12% des professionnels), les professionnels soulignent légèrement plus la présence d'obstacles individuels à la lecture (13% et 11%).

Quels sont vos principaux freins à la lecture ? 4/5

Question fermée – Comparaison Professeurs et Autres professionnels du secteur



Identifiez-vous d'autres freins à la lecture ? 5/5

Question ouverte – Comparaison Professeurs et Autres professionnels du secteur

	Professeurs	Autres professionnels
Total	50%	50%
Le recul du goût de la lecture (manque d'intérêt, envie ...)	18%	10%
L'absence de la culture "lecture" chez certaines familles	16%	25%
L'effort demandé par la lecture	12%	6%
Les préférences pour de nouveaux formats de lecture (moins..)	7%	4%
Les représentations sociétales sur le livre et les lecteurs (élitism..)	4%	7%
L'absence de valorisation de la lecture	3%	9%
Total	44%	28%
L'addiction aux écrans	17%	11%
Le déclin du niveau d'orthographe, de vocabulaire et rédacti..	12%	3%
Les réseaux sociaux	7%	5%
L'utilisation excessive des téléphones portables et tablettes	5%	4%
Les divertissements numériques	3%	3%
La primauté de l'image	3%	4%
Le temps consacré aux jeux vidéos (sur console, téléphone)	2%	2%
Le manque d'imagination	1%	0%
La place d'internet dans le quotidien	0%	0%
L'intelligence artificielle	0%	0%
Total	24%	32%
L'injonction à la lecture dans le cadre scolaire	8%	16%
Le manque de lecture au sein de l'école	5%	4%
Le manque de diversité des ouvrages proposés à l'école	5%	9%
La baisse de fréquentation et du nombre d'emprunts dans le..	3%	0%
Le manque de formation du personnel éducatif	2%	3%
Les méthodes pour apprendre la lecture	2%	3%
Le manque de considération de la lecture numérique	2%	1%
Les classes surchargées	0%	0%

	Total	17%	8%
Les obstacles individuels à la lecture et aux apprentissages	Les difficultés pour lire et les troubles de l'apprentissage	11%	5%
	Les problèmes de concentration	6%	3%
	Le manque de curiosité des jeunes	1%	1%
Total	12%	11%	
Le manque de temps et de disponibilité cognitive pour la lecture	Le manque de temps libre pour lire	8%	7%
	La place d'autres activités et les autres sollicitations	2%	2%
	La fatigue chronique chez les enfants	1%	2%
	La place des devoirs à la maison	1%	1%
Total	5%	12%	
L'inadaptation des politiques publiques pour renforcer la lecture	Le manque de moyens des établissements (scolaires, biblioth..)	3%	9%
	Le prix des livres	2%	2%
	La réduction du pass culture	1%	1%
Total	4%	9%	
Les inégalités sociales, matérielles et territoriales d'accès à la lecture	Les inégalités territoriales (accessibilité des bibliothèques et ..)	3%	8%
	Le milieu social défavorisé	1%	1%
Total	3%	5%	
Le manque de cohérence et de coordination entre acteurs	Les recommandations et le manque de coordination de l'Édu..	2%	3%
	Le manque de conseil et d'accompagnement	1%	1%
	Le manque de coopération entre les différents acteurs	0%	0%
Total	0%	1%	
L'offre littéraire trop grande			

Bien que le « recul du goût de la lecture » soit le premier frein identifié par les deux groupes à parts égales (50 % chacun), les enseignants expriment une préoccupation bien plus forte quant à ses répercussions académiques concrètes.

Les enseignants sont quatre fois plus nombreux que les autres professionnels à citer le « déclin du niveau d'orthographe, de vocabulaire et de rédactionnel des jeunes » (12 % contre 3 %), soulignant l'impact direct sur les apprentissages fondamentaux.

La « domination des écrans et la fragmentation de l'attention » est jugée préoccupante par près de la moitié des enseignants (44 %), contre moins d'un tiers des autres professionnels (28 %).

Analyse croisée des propositions pour favoriser la lecture chez les jeunes 1/5

Synthèse des questions ouvertes et fermées suivantes :

Question fermée Selon vous, que pourrait-on faire en priorité pour favoriser la lecture chez les jeunes ?

Question ouverte Avez-vous d'autres propositions pour favoriser la lecture par les jeunes ?

Familles et Professionnels du secteur

Les mesures les plus citées concernent l'encadrement des pratiques (le « **Restreindre l'accès au smartphone** » étant la première priorité des familles à 44 %) et l'**incitation parentale** (première priorité des professionnels à 50 %, contre 25 % des familles).

Les propositions formulées spontanément sous forme de verbatims se concentrent sur la **désirabilité de la lecture** (catégorie totale à 37 % pour les professionnels) et l'**aménagement de temps dédié** pour les familles (37 %), notamment l'action de « **Renforcer le temps consacré à la lecture dans le temps scolaire et périscolaire** » (formulée par 13 % des familles).

Si les familles insistent sur le contrôle des outils numériques et la planification du temps, les **professionnels privilégient l'action précoce** (« Développer le contact avec les livres... dès la naissance » à 44 %).

Professeurs et Autres professionnels du secteur

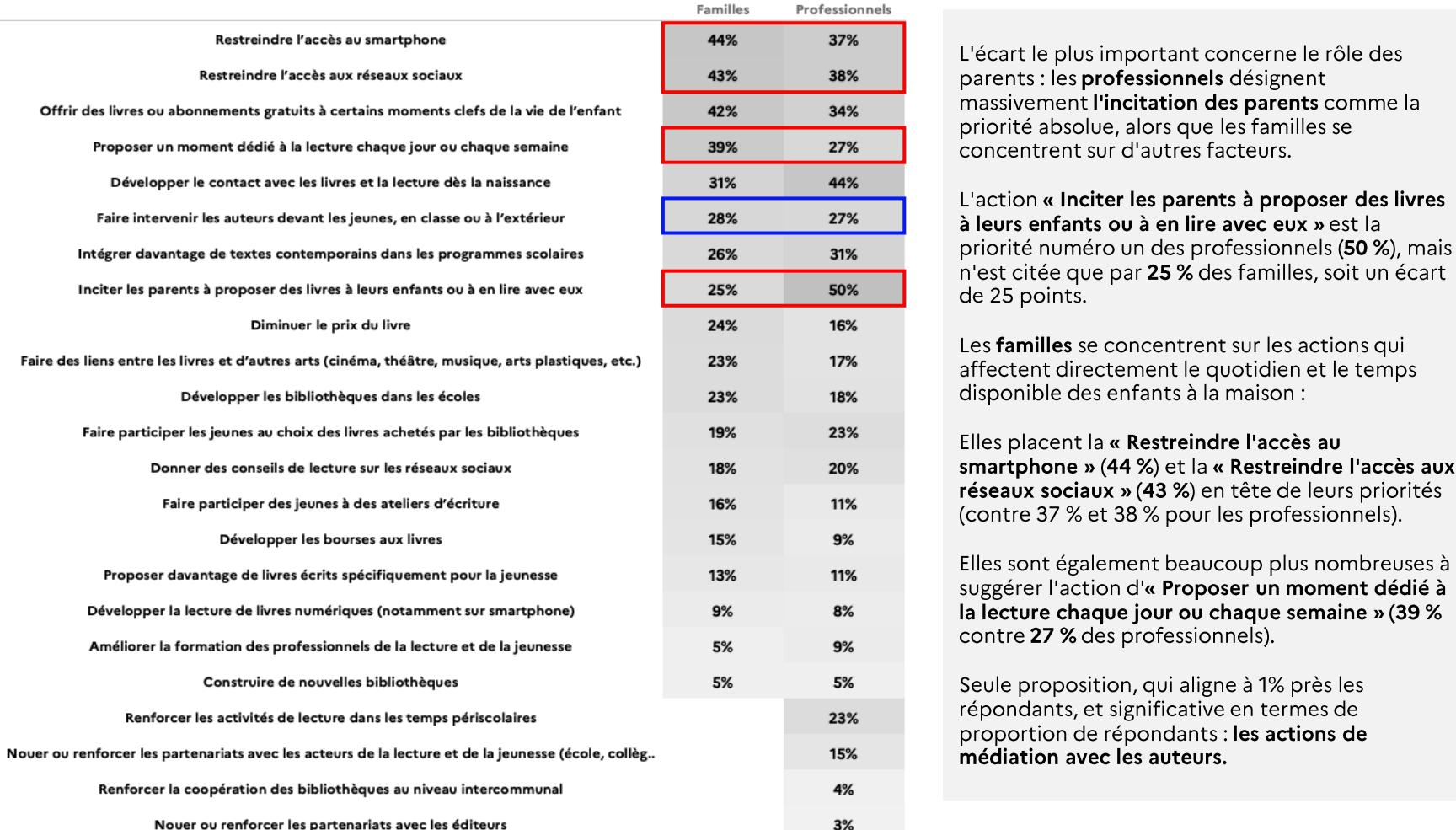
La question fermée révèle l'importance de l'**incitation parentale** et de la **lutte contre la distraction numérique**. Les **professeurs** en font une priorité absolue en citant l'action de « **restreindre l'accès au smartphone** » à 48 % (contre 28 % des autres professionnels) et de « **restreindre l'accès aux réseaux sociaux** » à 45% contre seulement 32% des autres professionnels. Le levier le plus consensuel reste **d'inciter les parents à proposer des livres à leurs enfants ou en lire avec eux** (53 % des professeurs et 48% des autres professionnels du secteur).

Les propositions formulées spontanément sous forme de verbatims soulignent avant tout l'importance de **faire de la lecture un moment dédié du temps de l'enfant, de multiplier les initiatives entre les acteurs du livre et les jeunes** (10% des professeurs et 14% des autres professionnels).

Les professeurs réclament notamment l'**augmentation du budget d'achat de livres pour les écoles et CDI, et les deux catégories s'accordent pour promouvoir des méthodes d'enseignement différentes**.

Selon vous, que pourrait-on faire en priorité pour favoriser la lecture chez les jeunes ? 2/5

Question fermée – Comparaison Famille et Professionnels du secteur



L'écart le plus important concerne le rôle des parents : les **professionnels** désignent massivement **l'incitation des parents** comme la priorité absolue, alors que les familles se concentrent sur d'autres facteurs.

L'action « **Inciter les parents à proposer des livres à leurs enfants ou à en lire avec eux** » est la priorité numéro un des professionnels (50 %), mais n'est citée que par 25 % des familles, soit un écart de 25 points.

Les **familles** se concentrent sur les actions qui affectent directement le quotidien et le temps disponible des enfants à la maison :

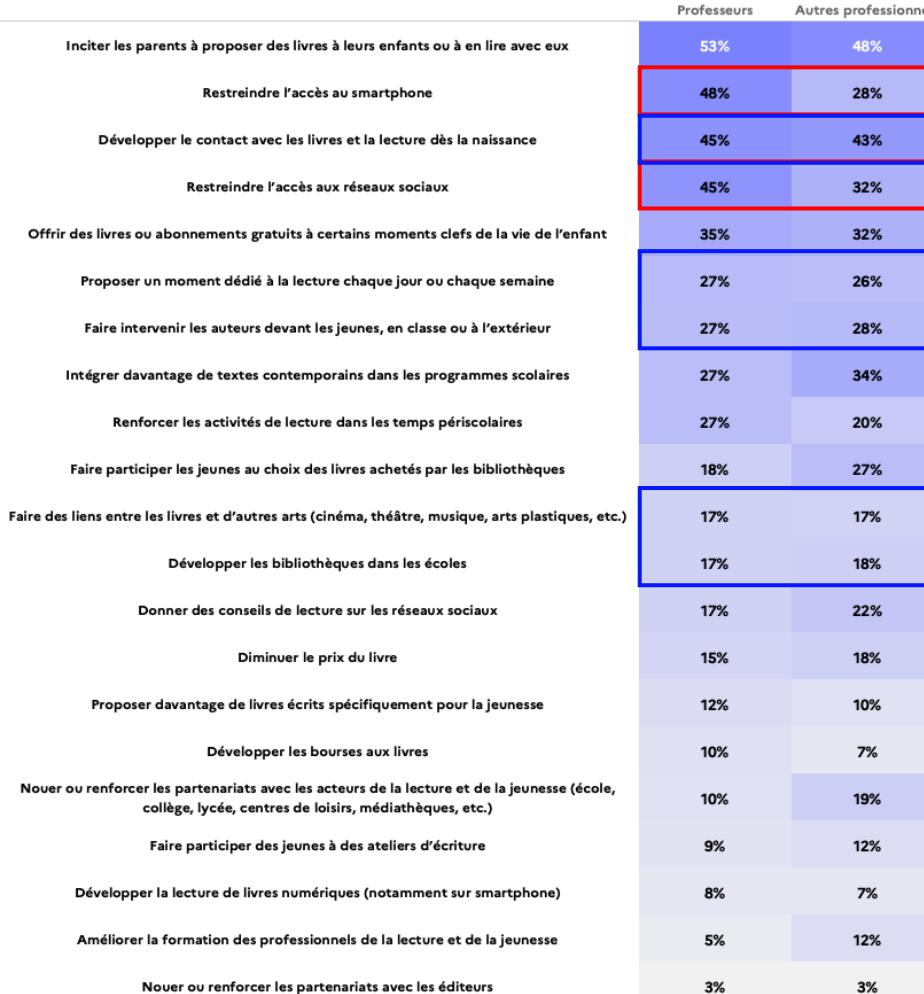
Elles placent la « **Restreindre l'accès au smartphone** » (44 %) et la « **Restreindre l'accès aux réseaux sociaux** » (43 %) en tête de leurs priorités (contre 37 % et 38 % pour les professionnels).

Elles sont également beaucoup plus nombreuses à suggérer l'action d'**« Proposer un moment dédié à la lecture chaque jour ou chaque semaine »** (39 % contre 27 % des professionnels).

Seule proposition, qui aligne à 1% près les répondants, et significative en termes de proportion de répondants : **les actions de médiation avec les auteurs**.

Selon vous, que pourrait-on faire en priorité pour favoriser la lecture chez les jeunes ? 3/5

Question fermée – Comparaison Professeurs et Autres professionnels du secteur



Les **enseignants** placent la lutte contre la distraction numérique très haut dans leurs priorités, de manière beaucoup plus marquée que les autres professionnels.

L'action « **Restreindre l'accès au smartphone** » est citée par près de la moitié des professeurs (**48 %**), avec un écart de 20 points par rapport aux autres professionnels (**28 %**).

Cette préoccupation est réaffirmée avec l'action « **Restreindre l'accès aux réseaux sociaux** », également citée beaucoup plus souvent par les enseignants (**45 %** contre **32 %**), soulignant leur perception de l'urgence à contenir les distractions numériques.

Une même proportion s'accorde sur le **développement des contacts avec le livre dès la naissance** (**45** et **43%**), de même pour le **renforcement du temps dédié à la lecture et les actions de médiation** (de **26** à **28%**). Le **transmédia et le fait de développer des bibliothèques dans les écoles** rassemblent 17 à 18% des répondants.

Avez-vous d'autres propositions pour favoriser la lecture par les jeunes ? 4/5

Question ouverte – Comparaison Famille et Professionnels du secteur

	Familles	Professionnels	Total	10%	9%
Faire de la lecture un moment dédié du temps de l'enfant	37%	33%			
Renforcer le temps consacré à la lecture dans le temps scolaire et périscolaire	13%	10%			
Installer des temps très fréquents de lecture (quotidien, hebdomadaire, ...)	7%	7%			
Démocratiser la visite en bibliothèque et médiathèque, y compris en zone rurale	6%	6%			
Mettre en place des rendez-vous avec la lecture dès le plus jeune âge	6%	6%			
Contraindre les élèves à lire	5%	2%			
Encourager la lecture avec les parents, y compris pendant les temps scolaires	3%	3%			
Généraliser et augmenter la fréquence du quart d'heure lecture dans tous les établissements..	3%	2%			
Alléger le temps scolaire et périscolaire, et réduire le nombre d'élèves par classe	1%	1%			
Total	34%	37%		10%	18%
Faire de la lecture une activité désirable	34%	37%			
Rendre la lecture plus attractive en misant sur le transmédia (jeux vidéo, films, presse...)	9%	7%			
Impliquer les enfants dans le choix des livres des bibliothèques scolaires et des programmes	8%	5%			
Encourager la pratique de l'écriture (ateliers d'écriture, écriture libre...)	6%	6%			
Multipier les initiatives entre les acteurs du livre et les jeunes	5%	12%			
Redonner à la lecture sa fonction de "plaisir", et non un exercice contraint	5%	8%			
Multiplier les concours de lecture (prix littéraires, rallye lecture...)	4%	3%			
Développer les clubs de lecture	4%	2%			
Total	19%	25%		6%	10%
Promouvoir et sensibiliser aux bénéfices de la lecture	19%	25%			
Sensibiliser les adultes, et en particulier les parents mais aussi les soignants, sur l'importance ..	6%	8%			
Favoriser la lecture des adultes (dont en réduisant le temps de travail) et montrer l'exemple	5%	6%			
Faire de la publicité en faveur de la lecture et de l'objet "livre"	4%	4%			
S'appuyer sur les réseaux sociaux ou des personnalités pour susciter l'envie de lire	3%	4%			
Former les enseignantes et éducateurs à la lecture et ses enjeux	1%	4%			
Valoriser la lecture dans la société	1%	2%			
Total	18%	18%			
AdAPTER les pratiques et méthodes d'enseignement	18%	18%			
Encourager des méthodes d'enseignement différentes (participatives, créatives...)	7%	7%			
Accompagner les élèves en difficulté d'apprentissage et leurs familles (dyslexie, troubles de l..	4%	2%			
Encourager les temps de lecture à voix haute	3%	5%			
Rendre l'enseignement littéraire vivant au travers de la pratique théâtrale (jeux de rôles, mis..	2%	2%			
S'appuyer sur des pratiques éprouvées (apprentissage classique de la lecture, textes classiqu..	2%	1%			
Encourager le prêt de livres pour les enfants	1%	1%			
Pratiquer davantage et mieux la langue française	1%	1%			
Total	13%	13%			
Diversifier et enrichir l'offre de lecture aux jeunes	13%	13%			
Inclure les genres littéraires qui placent aux jeunes	8%	7%			
Valoriser la littérature jeunesse	3%	4%			
Inclure les nouvelles formes de lecture (livres audios, numériques, courts, imagés...)	3%	3%			

Les familles accordent une place plus importante à la lecture comme activité intégrée au quotidien de l'enfant (37 % contre 33 % pour les professionnels) avec une priorité donnée au temps consacré à la lecture dans le temps scolaire et périscolaire.

Familles et professionnels s'accordent sur la nécessité de faire de la lecture une activité désirable (34% et 37%). Les professionnels insistent cependant davantage sur la nécessité de multiplier les initiatives entre acteurs du livre et jeunes (12 % contre 5 %), et les familles sur l'**importance de la lecture transmédia** (8%).

Les professionnels mettent davantage l'accent sur la sensibilisation aux bénéfices de la lecture (25 % contre 19 %), et les deux s'accordent sur la nécessité de sensibiliser les adultes à l'importance de la lecture.

Les deux catégories s'accordent dans une même proportion sur le besoin d'adapter les pratiques et méthodes d'enseignement (18%) pour rendre la lecture plus attractive et diversifier l'offre auprès des jeunes (13%).

Un écart marqué se situe sur l'**investissement public** (écoles, bibliothèques, CDI), largement plus perçu comme prioritaire par les professionnels que par les familles (18 % contre 10 %).

Avez-vous d'autres propositions pour favoriser la lecture par les jeunes ? 5/5

Question ouverte – Comparaison Professeurs et Autres professionnels du secteur

	Professeurs	Autres professionnels
Total	35%	30%
Faire de la lecture un moment dédié du temps de l'enfant	12% 8% 5% 4% 3% 3% 2% 2%	9% 6% 6% 9% 0% 3% 2% 0%
Faire de la lecture une activité désirable	10% 6% 6% 6% 5% 3% 2%	14% 9% 8% 6% 6% 3% 2%
Promouvoir et sensibiliser aux bénéfices de la lecture	8% 5% 4% 3% 3% 2%	27% 6% 4% 5% 5% 2%
Renforcer l'investissement public en faveur de la lecture	9% 5% 4% 2% 2% 1% 1%	14% 3% 0% 1% 2% 5% 2%
AdAPTER les pratiques et méthodes d'enseignement	19% 7% 5% 3% 2% 2% 2% 1%	17% 8% 4% 2% 1% 1% 2% 1%

	Total	14%	13%
Diversifier et enrichir l'offre de lecture aux jeunes	Inclure les genres littéraires qui plaisent aux jeunes Inclure les nouvelles formes de lecture (livres audios, numériques, courts, imagés...) Valoriser la littérature jeunesse	7% 4% 4%	6% 2% 5%
Lever les freins budgétaires de l'activité de la lecture dans le budget familial	Offrir des livres aux jeunes Renforcer le Pass Culture Diminuer le prix des livres Mettre en place la gratuité des bibliothèques	10% 4% 2% 1%	11% 4% 3% 3%
Limiter les temps d'écrans des jeunes	Réduire le temps devant les écrans (smartphones, jeux vidéos, ...) et éduquer à leur usag.. Interdire et bloquer l'accès aux réseaux sociaux en dessous d'un certain âge Interdire les outils numériques dans l'enseignement	9% 5% 3%	8% 5% 2%

Les deux catégories s'accordent pour faire de la lecture un moment dédié du temps de l'enfant (35% et 30%), les professeurs mentionnant davantage encore le temps à consacrer à la lecture dans le temps scolaire et périscolaire (12% et 9% chez les autres professionnels du secteur)

Les enseignants insistent beaucoup plus que les autres professionnels sur la nécessité d'améliorer les ressources matérielles directement disponibles dans le cadre scolaire : ils sont trois fois plus nombreux à demander d'**« Augmenter le budget d'achat de livres pour les écoles et CDI »** (9 % contre 3 % des autres professionnels) et plus nombreux à proposer d'**« Aménager des espaces de lecture dans les établissement scolaires »** (5 % contre 3 %).

Les professionnels du secteur accordent une importance supérieure aux initiatives visant à rendre la lecture intrinsèquement plus attrayante et à la lier au plaisir :

La catégorie globale « **Faire de la lecture une activité désirable** » est nettement plus citée par les professionnels (41 % contre 33 % pour les enseignants). Ils sont également plus nombreux à préconiser de « **Multiplier les initiatives entre les acteurs du plaisir et les jeunes** » (14 % contre 10 %).

Enfin, une même proportion de répondants professionnels (19 et 17%) cite le fait d'adapter les pratiques et méthodes d'enseignement.

En particulier, restreindre l'accès aux réseaux sociaux aurait-il un effet positif sur la lecture par les jeunes ?

Question fermée – Comparaison des 2 groupes

	Familles	Professionnels
Oui	63%	54%
Ne sais pas	30%	36%
Non	7%	10%

	Professeurs	Autres professionnels
Oui	63%	44%
Ne sais pas	30%	42%
Non	7%	14%

Plus de la moitié des familles considère que restreindre l'accès des jeunes aux réseaux sociaux aurait un effet positif sur la lecture, contre seulement 54% des professionnels du secteur.

Plus de la moitié des professeurs considère que restreindre l'accès aux réseaux sociaux aurait un effet positif sur la lecture des jeunes, contre seulement 44% des autres professionnels du secteur.

Pourquoi ? en accord avec la question « restreindre l'accès aux réseaux sociaux aurait-il un effet positif sur la lecture par les jeunes ? »

Question ouverte conditionnée – Comparaison Famille et Professionnels du secteur

		Familles	Professionnels
	Total	57%	56%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour retrouver du temps fin de ...	Être disponible et s'occuper autrement (activités manuelles, spo..	30%	26%
	Retrouver le plaisir de lire	24%	27%
	Retrouver le plaisir de l'ennui	5%	5%
	Développer de nouveaux centres d'intérêt	1%	1%
	Total	33%	41%
	Réduire les effets néfastes sur la concentration et l'attention	19%	26%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour réduire les impacts cognitifs et...	Limiter les comportements addictifs	6%	6%
	Limiter la recherche d'immédiateté et le défilement compulsif (..	5%	8%
	Contrer ses impacts néfastes sur l'orthographe et le vocabulaire..	3%	3%
	Protéger le développement cérébral	2%	2%
	Préserver la culture générale et le savoir	2%	2%
	Limiter la surstimulation et la quête de dopamine	1%	0%
	Réduire les effets sur le comportement	0%	0%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils sont chronophages	Total	18%	15%
	Réduire et limiter le temps passé sur les écrans et réseaux socia..	18%	15%
	Apprendre à se déconnecter	0%	0%
	Total	13%	13%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils favorisent la paresse et ainsi...	Développer son imaginaire	7%	5%
	Retrouver le goût de l'effort	3%	3%
	Développer son ouverture d'esprit et son esprit critique	2%	3%
	Réduire la passivité	1%	2%
	Développer sa curiosité	1%	1%
	Construire son libre arbitre	0%	0%
	Retrouver de l'énergie	0%	0%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car les contenus sont de faible qualité voire nocifs	Total	8%	6%
	Limiter les contenus abrutissants	3%	2%
	Limiter les contenus inadaptés, superficiels voire dangereux (dé..	3%	3%
	Réduire l'influence des créateurs de contenus	1%	1%
	Éduquer aux médias pour détecter les bons contenus	0%	0%
	Limiter les contenus littéraires jugés peu qualitatifs	0%	0%

	Total	3%	4%
Autres signaux faibles	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour aider les parents à ..	1%	1%
	Mieux promouvoir la lecture sur les réseaux sociaux	1%	2%
	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour freiner le harcèle..	0%	1%
	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux dans les écoles	0%	1%
	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux en sensibilisant les adult..	0%	1%
	Limiter l'usage des livres numériques	0%	0%
	Total	3%	3%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils nuisent aux interactions sociales pour...	Lutter contre la perte de lien social et l'isolement	2%	2%
	Préserver les liens familiaux	0%	0%
	Développer son empathie	0%	0%
	Total	2%	3%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils nuisent au bien-être pour...	Retrouver un sommeil de meilleure qualité, réduire la fatigue	1%	1%
	Réduire les problèmes optiques	0%	0%
	Réduire le stress et être plus apaisé	0%	0%
	Améliorer sa santé mentale, psychologique et physiologique	0%	1%

Les enseignements ci-dessous ne concernent que les répondants favorables à la restriction de l'accès aux réseaux sociaux.

Le temps et la disponibilité sont la priorité absolue (57% / 56%) : les deux groupes s'accordent parfaitement pour dire que le bénéfice principal est de « retrouver du temps » pour réaliser d'autres activités (manuelles, sport, balades...), y compris la lecture.

Les impacts cognitifs sont une préoccupation nettement plus professionnelle : les professionnels mettent beaucoup plus l'accent sur la réduction des « impacts cognitifs » (41% et 33% pour les familles). Cette différence est principalement due à l'inquiétude concernant la concentration et l'attention (26% P et 19% F).

Une part bien plus élevée de professionnels que de familles (26% et 19%) souligne la nécessité de réduire les effets néfastes des écrans sur la concentration et l'attention ; les deux groupes s'accordent cependant sur l'importance de développer son imaginaire (7% F et 5% P).

Enfin, ils soulignent de manière équilibrée la nécessité de **limiter les contenus inadaptés et la désinformation** (3%), ainsi que les **contenus abrutissants** (3%).

Pourquoi ? en accord avec la question « restreindre l'accès aux réseaux sociaux aurait-il un effet positif sur la lecture par les jeunes ? »

Question ouverte conditionnée – Comparaison Professeurs et Autres professionnels du secteur

		Professeurs	Autres professionnels
	Total	60%	51%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour retrouver du temps afin de ...		29%	22%
Etre disponible et s'occuper autrement (activités manuelles, sport, balades...)		28%	26%
Retrouver le plaisir de lire		5%	5%
Retrouver le plaisir de l'ennui		1%	1%
Développer de nouveaux centres d'intérêt			
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour réduire les impacts cognitifs et...		42%	39%
Réduire les effets néfastes sur la concentration et l'attention		27%	25%
Limiter la recherche d'immédiateté et le défilement compulsif (scrolling, zapping...)		9%	7%
Limiter les comportements addictifs		6%	6%
Contrer ses impacts néfastes sur l'orthographe et le vocabulaire (à l'inverse de la lecture)		3%	2%
Préserver la culture générale et le savoir		2%	2%
Protéger le développement cérébral		2%	1%
Limiter la surstimulation et la quête de dopamine		1%	0%
Réduire les effets sur le comportement		0%	0%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils sont chronophages		15%	16%
Réduire et limiter le temps passé sur les écrans et réseaux sociaux		15%	16%
Apprendre à se déconnecter		0%	0%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils favorisent la paresse et ainsi...		13%	13%
Développer son imaginaire		5%	5%
Retrouver le goût de l'effort		4%	2%
Développer son ouverture d'esprit et son esprit critique		3%	3%
Réduire la passivité		2%	2%
Développer sa curiosité		1%	1%
Construire son libre arbitre		0%	
Retrouver de l'énergie			0%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car les contenus sont de faible qualité voire nocifs		6%	7%
Limiter les contenus inadaptés, superficiels voire dangereux (désinformation...)		3%	4%
Limiter les contenus abrutissants		2%	2%
Réduire l'influence des créateurs de contenus		1%	0%
Limiter les contenus littéraires jugés peu qualitatifs		0%	
Éduquer aux médias pour détecter les bons contenus		0%	1%

	Total	4%	5%
Mieux promouvoir la lecture sur les réseaux sociaux		1%	2%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux en sensibilisant les adultes pour qu'ils donnent l'...		1%	1%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour aider les parents à agir		1%	1%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour freiner le harcèlement et la violence induits..		1%	1%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux dans les écoles		1%	0%
Limiter l'usage des livres numériques		0%	
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils nuisent aux interactions sociales pour...			
Lutter contre la perte de lien social et l'isolement		2%	2%
Développer son empathie		0%	0%
Préserver les liens familiaux		0%	0%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils nuisent au bien-être pour...			
Retrouver un sommeil de meilleure qualité, réduire la fatigue		1%	0%
Améliorer sa santé mentale, psychologique et physiologique		1%	1%
Réduire les problèmes optiques		0%	
Réduire le stress et être plus apaisé		0%	1%

Les enseignements ci-dessous ne concernent que les répondants favorables à la restriction de l'accès aux réseaux sociaux.

Les deux groupes affichent un accord solide et très similaire sur la nécessité de restreindre les réseaux sociaux pour contrer les **effets néfastes sur le cerveau et l'attention**. La catégorie globale « **Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour réduire les impacts cognitifs** » est citée par **42 %** des professeurs et **39 %** des autres professionnels.

Bien que les deux groupes reconnaissent que l'objectif principal est de **retrouver du temps** (60 % et 51 %), les enseignants mettent plus de poids sur la réaffectation de ce temps à des activités éducatives et non numériques.

Les enseignants sont plus nombreux à vouloir que ce temps soit utilisé pour « **Être disponible et s'occuper autrement (activités manuelles, sport, balades...)** » (29 % contre 22 % pour les autres professionnels).

Pourquoi ? en désaccord avec la question «restreindre l'accès aux réseaux sociaux aurait-il un effet positif sur la lecture par les jeunes ?»

Question ouverte conditionnée – Comparaison Famille et Professionnels du secteur

		Familles	Professionnels
	Total	61%	58%
L'interdiction seule ne crée pas de nouvelles habitudes	L'interdiction peut au contraire entraîner une frustration	23%	34%
	Le temps dégagé ne serait pas forcément consacré à la lecture	25%	17%
	L'important est d'abord de donner envie aux jeunes de lire	15%	12%
	La lecture est une activité moins accessible que les réseaux sociaux	1%	2%
	Le goût de la lecture s'acquiert bien avant l'accès aux réseaux	3%	1%
Les réseaux sociaux peuvent être un levier à la lecture	Total	29%	46%
	Les réseaux sociaux (dont Booktok et Bookstagram) peuvent être...	19%	34%
	Les parents doivent accompagner leurs enfants et les éduquer à...	8%	11%
Le déclin de la lecture dépasse la question des réseaux sociaux	Les réseaux sociaux sont aussi une forme de lecture	5%	7%
	Total	24%	22%
	Les réseaux sociaux font partie de notre quotidien : il faut vivre ..	6%	11%
	La lecture et les réseaux sociaux ne doivent pas être mis en con...	14%	10%
	Les adultes doivent montrer l'exemple dans leur usage des résea...	1%	3%
L'interdiction des réseaux sociaux rencontre des contraintes pratiques	Les enfants ne lisent plus avant les réseaux sociaux	4%	1%
	Total	6%	9%
	Les réseaux sociaux ne sont pas la source du problème	2%	3%
	Les réseaux sociaux ont une fonction sociale	1%	2%
L'interdiction des réseaux sociaux serait bénéfique	L'interdiction paraît difficilement réalisable	2%	2%
	L'usage des réseaux sociaux doit plutôt être régulés qu'interdit	1%	1%
	Total	1%	1%
Mes enfants n'y ont pas accès	L'interdiction des réseaux sociaux aiderait les jeunes à mieux se ..	1%	1%
	L'addiction aux réseaux sociaux doit être traitée	1%	0%
	Total	1%	

Les enseignements ci-dessous ne concernent que les répondants en désaccord avec la restriction de l'accès aux réseaux sociaux.

Les deux groupes s'alignent globalement sur le fait que **l'interdiction seule des écrans ne suffit pas à créer de nouvelles habitudes** (61% Familles et 58% Professionnels) et affichent une même proportion de répondants pour qui le déclin dépasse la question des réseaux sociaux (24 et 22%).

Un profond écart sur la perception des réseaux sociaux comme levier pouvant pousser à la lecture : plus d'un tiers des professionnels estiment que les réseaux sociaux peuvent être des outils de promotion de la lecture (34%) contre seulement 19% des familles

Une perception contrastée de la présence des réseaux sociaux dans le quotidien : **11% des professionnels** (contre 6% des familles) considèrent que les **réseaux sociaux font désormais partie intégrante du quotidien** et qu'il faut vivre avec son temps, mais seulement 10% d'entre eux estiment que **la lecture et les réseaux sociaux ne doivent pas être mis en concurrence**, contre 14% des familles.

Pourquoi ? en désaccord avec la question «restreindre l'accès aux réseaux sociaux aurait-il un effet positif sur la lecture par les jeunes ?»

Question ouverte conditionnée – Comparaison Professeurs et Autres professionnels du secteur

		Professeurs	Autres professionnels
	Total	53%	42%
Les réseaux sociaux peuvent être un levier à la lecture	Les réseaux sociaux (dont Booktok et Bookstagram) peuvent être des outils de promotion	39%	31%
	Les parents doivent accompagner leurs enfants et les éduquer à un usage mesuré des réseaux sociaux	12%	11%
	Les réseaux sociaux sont aussi une forme de lecture	9%	6%
	Total	51%	62%
	L'interdiction peut au contraire entraîner une frustration	26%	39%
L'interdiction seule ne crée pas de nouvelles habitudes	Le temps dégagé ne serait pas forcément consacré à la lecture	18%	17%
	L'important est d'abord de donner envie aux jeunes de lire	11%	13%
	La lecture est une activité moins accessible que les réseaux sociaux	3%	1%
	Le goût de la lecture s'acquiert bien avant l'accès aux réseaux sociaux	1%	1%
	Total	23%	22%
Le déclin de la lecture dépasse la question des réseaux sociaux	La lecture et les réseaux sociaux ne doivent pas être mis en concurrence	11%	9%
	Les réseaux sociaux font partie de notre quotidien : il faut vivre avec son temps	9%	11%
	Les adultes doivent montrer l'exemple dans leur usage des réseaux sociaux	2%	3%
	Les enfants ne lisent pas plus avant les réseaux sociaux	2%	1%
	Total	9%	8%
L'interdiction des réseaux sociaux rencontre des contraintes pratiques	Les réseaux sociaux ne sont pas la source du problème	4%	3%
	L'interdiction paraît difficilement réalisable	2%	2%
	L'usage des réseaux sociaux doit plutôt être régulé qu'interdit	2%	0%
	Les réseaux sociaux ont une fonction sociale	1%	3%
	Total	2%	1%
L'interdiction des réseaux sociaux serait bénéfique	L'addiction aux réseaux sociaux doit être traitée	1%	0%
	L'interdiction des réseaux sociaux aiderait les jeunes à mieux se concentrer	1%	1%

Les enseignements ci-dessous ne concernent que les répondants en désaccord avec la restriction de l'accès aux réseaux sociaux.

Les **enseignants** sont nettement plus enclins à voir les **réseaux sociaux comme une opportunité pour la lecture** et une partie de la solution.

La catégorie « **Les réseaux sociaux peuvent être un levier à la lecture** » est la raison principale pour les enseignants (53%), contre 42% pour les autres professionnels.

Cette position s'appuie principalement sur l'idée que « **Les réseaux sociaux peuvent être des outils de promotion (Booktok, Bookstagram...)** » (39% des professeurs contre 31% des autres professionnels).

Les **autres professionnels** sont beaucoup plus sensibles aux conséquences négatives d'une interdiction stricte sur la motivation et la psychologie des jeunes : ils sont **beaucoup plus nombreux à craindre que l'interdiction entraîne une frustration** (39% contre 26% des professeurs), soulignant une orientation vers la liberté de choix du lecteur.

Une même proportion de professionnels sont alignés (22 et 23%) sur le fait que le déclin de la lecture dépasse la question des réseaux sociaux et que le temps dégagé ne sera pas forcément consacré à la lecture (18 et 17%).

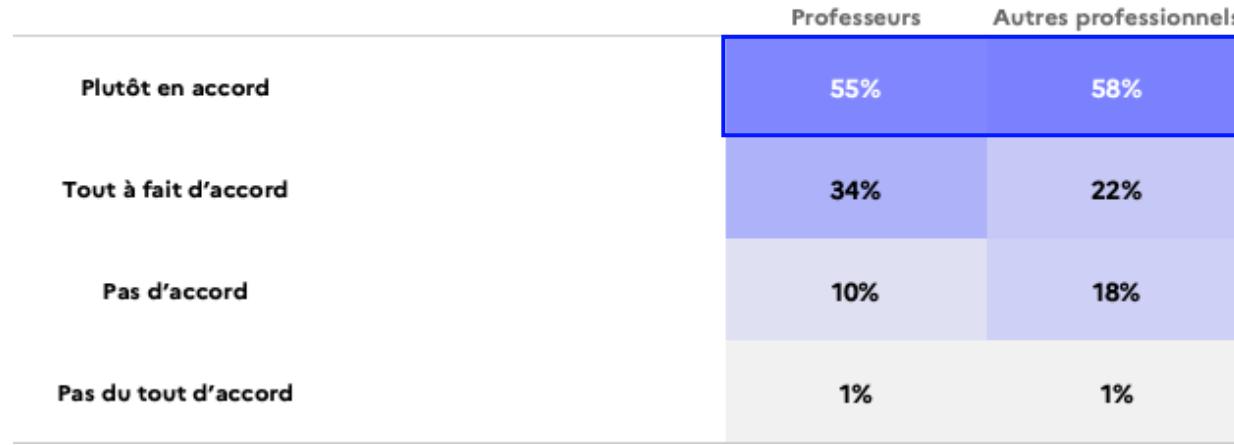
LES ÉTATS GÉNÉRAUX

DE LA LECTURE
POUR LA JEUNESSE

Questions posées uniquement aux professionnels

Êtes-vous d'accord avec le constat d'un déclin de la lecture par les jeunes ?

Question fermée – Comparaison Professeurs et Autres professionnels du secteur



Les professionnels sont majoritairement plutôt en accord avec le constat de déclin de la lecture.

Les professeurs constituent la population légèrement plus en accord avec le constat de déclin de la lecture : 89% d'entre eux sont en accord contre 80% des autres professionnels.

Pourquoi ? – d'accord avec le constat de déclin

Question ouverte conditionnée – Comparaison Professeurs et Autres professionnels du secteur

	Total	Professeurs	Autres professionnels
Les représentations culturelles et symboliques négatives de la lecture	La lecture perçue comme un effort	44%	21%
	Le manque de curiosité et d'intérêt pour la lecture	12%	4%
	La lecture perçue comme contrainte plutôt qu'un plaisir	12%	5%
	Le manque de valorisation de la lecture	10%	6%
	Le manque d'envie de lire	7%	3%
	Le manque d'attrait pour l'objet livre	5%	1%
	Le manque d'éducation à la culture	5%	2%
	La méconnaissance de l'offre	2%	1%
	Le rôle des médias	1%	0%
	Total	29%	14%
La baisse du niveau de lecture des jeunes	Les difficultés à lire pour certains	11%	5%
	Les difficultés lexicales et orthographiques, le manque de voc...	10%	2%
	La baisse des capacités de concentration	6%	4%
	La moindre qualité de l'apprentissage à l'école	4%	2%
	La baisse du niveau scolaire et de lecture	2%	2%
	Le manque d'imagination	2%	1%
	Les troubles dys	0%	0%
La concurrence du numérique	Total	21%	38%
	La concurrence des écrans	9%	16%
	La concurrence des réseaux sociaux (TikTok, Instagram, YouT...	6%	13%
	La concurrence des smartphones et tablettes	3%	5%
	La concurrence des jeux vidéo et plateformes de streaming	3%	4%
	La concurrence des usages numériques	2%	4%
	La concurrence d'internet	1%	1%

	Total	19%	36%
L'évolution à la baisse du marché et des pratiques de lecture	La concurrence d'autres formats (mangas, BD ...)	4%	4%
	La baisse constatée de la lecture à partir du collège et de l'ad...	4%	7%
	La baisse du nombre d'emprunts et l'évolution du type d'em...	3%	4%
	Le recul de la lecture de textes longs (romans...)	3%	2%
	Le recul de la fréquentation des bibliothèques, des librairies ...	2%	14%
	Le manque d'offres plus accessibles (formats courts...)	2%	1%
	La concurrence de l'image et de la vidéo	2%	2%
	Le prix des livres	1%	1%
	La confirmation au travers des chiffres, statistiques et enquêt...	1%	4%
	Le recul du nombre de lecteurs dont les "gros lecteurs"	1%	1%
L'environnement familial et social	La baisse des ventes de livres	0%	2%
	Total	17%	15%
	L'environnement familial, notamment les parents, qui n'incit...	16%	13%
	Les inégalités sociales et culturelles dans l'accès et les habitu...	1%	2%
	Le manque d'accompagnement des adultes	0%	1%
Le rapport au temps	Total	15%	13%
	Le manque de temps	6%	4%
	La culture de l'immédiat, du zapping et du scroll	4%	3%
	La concurrence des autres pratiques extra-scolaires	3%	4%
	Le nombre élevé de sollicitations et le manque de calme	2%	2%
	La concurrence d'autres centres d'intérêts	1%	1%
	Le temps accordé à la scolarité	0%	0%
Les constats	La lecture considérée comme une perte de temps	0%	0%
	Total	5%	9%
	Les constats personnels ou professionnels	4%	8%
	Les discussions avec les professionnels, les professeurs, les pa...	1%	1%
	Total	5%	2%
Les politiques publiques	Les politiques publiques	2%	1%
	L'absence d'infrastructures ou les difficultés d'accès	2%	1%
	Le manque de moyens pour les politiques culturelles, et l'ach...	2%	1%
	Le manque de volonté politique	1%	0%
	Le manque de formation du personnel des bibliothèques	0%	0%
Les arguments nuancés	Total	4%	5%
	Les nouvelles pratiques de lectures ne sont pas prises en com...	3%	4%
	Les jeunes lisent encore pour certains d'entre eux	1%	1%
	Les gros lecteurs existent toujours	0%	1%
	Cela dépend des jeunes	0%	0%
Un déclin non limité aux jeunes	Total	2%	3%
	Le déclin de la lecture chez les adultes	1%	2%
	Un problème d'ordre sociétal	1%	1%

Les enseignements ci-dessous ne concernent que les répondants alignés avec le constat de déclin.

Les **enseignants** sont particulièrement sensibles aux freins liés à la **perception intrinsèque de la lecture** par les jeunes, qu'ils observent dans le cadre pédagogique.

Ils sont trois fois plus nombreux que les autres professionnels à estimer que la « **lecture est perçue comme un effort** » (12 % contre 4 %), et plus de deux fois plus à pointer le « **manque de curiosité et d'intérêt pour la lecture** » (12 % contre 5 %).

De manière générale, ils sont deux fois plus nombreux à mentionner les « **représentations culturelles et symboliques négatives de la lecture** » (44 % contre 21 %).

Pourquoi ? – en désaccord avec le constat de déclin

Question ouverte conditionnée – Comparaison Professeurs et Autres professionnels du secteur

		Professeurs	Autres professionnels
Évolution des pratiques de lecture	Total	49%	48%
	Diversification des supports et pratiques (lecture sur smartphone, tablette, ordinateur...)	23%	26%
	Attrait pour les formes visuelles (manga, BD, romans graphiques, etc.)	23%	21%
	Formats émergents et interactifs (Wattpad, webtoons, BookTome, etc.)	9%	5%
	Nouvelles définitions et pratiques de la lecture	3%	2%
Perception d'une généralisation abusive du déclin	Perception de la lecture toujours comme un plaisir	2%	1%
	Total	43%	38%
	Généralisation inexacte entre des enfants qui lisent toujours ..	23%	19%
	Intérêt constant pour la lecture, voire en évolution	12%	7%
	Pas de déclin spécifique, seulement des variations	6%	8%
Indicateurs objectifs contre l'idée d'un déclin généralisé	Constat de toujours autant de "gros lecteurs"	4%	3%
	La lecture comme un défi de tout temps pour les jeunes	3%	3%
	Total	26%	37%
	Initiatives culturelles et éducatives pour encourager la lecture	9%	9%
	Fréquentation soutenue des bibliothèques / CDI	9%	24%
Facteurs explicatifs d'un déclin (Inégalités, environnement, difficultés, etc.)	Offre éditoriale jeunesse dynamique et diversifiée	8%	9%
	Absence de chiffres ou de faits objectifs	2%	2%
	Total	25%	19%
	Inégalités sociales et culturelles d'accès à la lecture	7%	3%
	Modèles parentaux et valorisation familiale de la lecture	5%	5%
Manque de temps et de disponibilité mentale	5%	3%	
Lecture perçue comme scolaire ou obligatoire	5%	3%	
Concurrence accrue des écrans dans le quotidien	4%	4%	
Problèmes d'apprentissage de la lecture	3%	3%	
Difficultés de concentration et d'attention	2%	1%	
Augmentation du prix du livre	0%	0%	

Les enseignements ci-dessous ne concernent que les répondants qui ne sont pas d'accord avec le constat de déclin.

Les deux groupes s'accordent parfaitement sur le fait que la principale raison de leur désaccord avec le constat de déclin est **l'évolution et la diversification des pratiques de lecture**

Les facteurs les plus cités sont similaires pour les deux groupes, notamment la « **diversification des supports et pratiques** » (23 % et 26 %) et l'**« attrait pour les formes visuelles (manga, BD...) »** (23 % et 21 %).

Une différence de terrain importante : les **professionnels** sont presque **trois fois plus nombreux** que les enseignants à citer la « **fréquentation soutenue des bibliothèques / CDI** » et les « **initiatives culturelles et éducatives** » (24 % dans les deux cas, contre 9 % pour les enseignants) pour étayer leur désaccord avec un déclin de la lecture des jeunes.

États généraux de la lecture pour la jeunesse

Annexes

Tableau de correspondance Adultes vs Jeunes – Freins

Sous thématiques QO	Freins clés
Les difficultés pour lire et les troubles de l'apprentissage	Des difficultés de lecture des enfants
Le déclin du niveau d'orthographe, de vocabulaire et rédactionnel des jeunes	Des difficultés de lecture des enfants
Le manque de diversité des ouvrages proposés à l'école	Des livres trop souvent en décalage avec les attentes de la jeunesse
Le manque de considération de la lecture numérique	Des livres trop souvent en décalage avec les attentes de la jeunesse
La primauté de l'image	Des livres trop souvent en décalage avec les attentes de la jeunesse
Les préférences pour de nouveaux formats de lecture (moins de romans, et plus de BD, mangas...)	Des livres trop souvent en décalage avec les attentes de la jeunesse
Le manque de lecture au sein de l'école	Des méthodes d'apprentissage de la lecture et des programmes inadaptés à l'école
Les méthodes pour apprendre la lecture	Des méthodes d'apprentissage de la lecture et des programmes inadaptés à l'école
Le prix des livres	Des prix trop élevés des livres
L'absence de la culture "lecture" chez certaines familles	L'absence de la culture "lecture" chez certaines familles
L'utilisation excessive des téléphones portables et tablettes	L'addiction aux écrans
L'addiction aux écrans	L'addiction aux écrans
Le temps consacré aux jeux vidéo (sur console, téléphone)	L'addiction aux écrans
Les divertissements numériques	L'addiction aux écrans
L'intelligence artificielle	L'addiction aux écrans
La place d'internet dans le quotidien	L'addiction aux écrans
Les réseaux sociaux	L'attention absorbée par les réseaux sociaux
Les inégalités territoriales (accessibilité des bibliothèques et médiathèques)	La difficulté d'accès aux livres (éloignement d'une bibliothèque ou d'une librairie)
Le milieu social défavorisé	La difficulté d'accès aux livres (éloignement d'une bibliothèque ou d'une librairie)
Les problèmes de concentration	La difficulté de concentration des enfants
La fatigue chronique chez les enfants	La fatigue des enfants
La réduction du pass culture	Le manque de moyen de l'éducation nationale
Les classes surchargées	Le manque de moyen de l'éducation nationale
Le manque de temps des parents	Le manque de temps des parents
Le recul du goût de la lecture (manque d'intérêt, envie ...)	Le recul du goût de la lecture (manque d'intérêt, envie ...)
L'effort demandé par la lecture	Le recul du goût de la lecture (manque d'intérêt, envie ...)
Le manque de curiosité des jeunes	Le recul du goût de la lecture (manque d'intérêt, envie ...)
Le manque d'imagination	Le recul du goût de la lecture (manque d'intérêt, envie ...)
Le manque de temps libre pour lire	Le temps accordé à d'autres pratiques culturelles, sportives et de loisir (films, jeux vidéo, musique, sport, etc.)
La place d'autres activités et les autres sollicitations	Le temps accordé à d'autres pratiques culturelles, sportives et de loisir (films, jeux vidéo, musique, sport, etc.)
La place des devoirs à la maison	Le temps accordé à la scolarité
Les recommandations et le manque de coordination de l'Éducation Nationale	Les recommandations et le manque de coordination de l'Éducation Nationale
Le manque de coopération entre les différents acteurs	Les recommandations et le manque de coordination de l'Éducation Nationale
Les représentations sociétales sur le livre et les lecteurs (élitiste, "intello")	Les représentations sociétales sur le livre et les lecteurs (élitiste, "intello" ...)
L'absence de valorisation de la lecture	Les représentations sociétales sur le livre et les lecteurs (élitiste, "intello" ...)
La baisse de fréquentation et du nombre d'emprunts dans les CDI et bibliothèques	Un choix de livres insuffisant dans les CDI ou médiathèques
Le manque de moyens des établissements (scolaires, bibliothèques...)	Un manque d'équipement pour les livres numériques ou audio
Le manque de formation du personnel éducatif	Un manque de connaissance des thématiques qui intéressent les jeunes de la part des professionnels de l'enseignement
L'injonction à la lecture dans le cadre scolaire	Un manque de connaissance des thématiques qui intéressent les jeunes de la part des professionnels de l'enseignement
Le manque de conseil et d'accompagnement	Un manque de conseils de lecture

Freins QF	Freins clés
L'attention absorbée par les réseaux sociaux	L'attention absorbée par les réseaux sociaux
Le temps accordé à d'autres pratiques culturelles, sportives et de loisir (films, jeux vidéo, musique, sport, etc.)	Le temps accordé à d'autres pratiques culturelles, sportives et de loisir (films, jeux vidéo, musique, sport, etc.)
La difficulté de concentration des enfants	La difficulté de concentration des enfants
Des parents qui accordent peu d'importance à la lecture	Des parents qui accordent peu d'importance à la lecture
Des difficultés de lecture des enfants	Des difficultés de lecture des enfants
Le manque de temps des parents	Le manque de temps des parents
Le temps accordé à la scolarité	Le temps accordé à la scolarité
Des prix trop élevés des livres	Des prix trop élevés des livres
La fatigue des enfants	La fatigue des enfants
Un manque de conseils de lecture	Un manque de conseils de lecture
Des livres trop souvent en décalage avec les attentes de la jeunesse	Des livres trop souvent en décalage avec les attentes de la jeunesse
Des parents qui ne se sentent pas à l'aise avec la lecture	Des parents qui ne se sentent pas à l'aise avec la lecture
Des méthodes d'apprentissage de la lecture et des programmes inadaptés à l'école	Des méthodes d'apprentissage de la lecture et des programmes inadaptés à l'école
Un manque de connaissance des thématiques qui intéressent les jeunes de la part des professionnels de l'enseignement	Un manque de connaissance des thématiques qui intéressent les jeunes de la part des professionnels de l'enseignement
La difficulté d'accès aux livres (éloignement d'une bibliothèque ou d'une librairie)	La difficulté d'accès aux livres (éloignement d'une bibliothèque ou d'une librairie)
Un choix de livres insuffisant dans les CDI ou médiathèques	Un choix de livres insuffisant dans les CDI ou médiathèques
Un manque d'équipement pour les livres numériques ou audio	Un manque d'équipement pour les livres numériques ou audio
Vos enfants n'ont pas de freins à la lecture	Vos enfants n'ont pas de freins à la lecture
Des livres trop souvent en décalage avec les attentes de la jeunesse.	Des livres trop souvent en décalage avec les attentes de la jeunesse
Les professionnels de l'enseignement (enseignants, responsables de CDI)	Les professionnels de l'enseignement (enseignants, responsables de CDI)

Tableau de correspondance Adultes vs Jeunes – Propositions

Sous thématiques QO

Accompagner les élèves en difficulté d'apprentissage et leurs familles (dyslexie, troubles de l'attention, langue maternelle différente...)

Alléger le temps scolaire et périscolaire, et réduire le nombre d'élèves par classe

Aménager des espaces de lecture dans les établissements scolaires

Augmenter le budget d'achat de livres pour les écoles et CDI

Augmenter le budget de l'Education Nationale au service de la lecture (budget annuel aux écoles pour se doter en livres, ...)

Contraindre les élèves à lire

Démocratiser la visite en bibliothèque et médiathèque, y compris en zone rurale

Développer les boîtes à livre et bourses aux livres

Développer les clubs de lecture

Diminuer le prix des livres

Donner les moyens aux acteurs d'organiser des initiatives en faveur de la lecture (écoles, médiathèques, ...)

Encourager des méthodes d'enseignement différentes (participatives, créatives...)

Encourager la lecture avec les parents, y compris pendant les temps scolaires

Encourager la pratique de l'écriture (ateliers d'écriture, écriture libre...)

Encourager le prêt de livres pour les enfants

Encourager les temps de lecture à voix haute

Faire de la publicité en faveur de la lecture et de l'objet "livre"

Favoriser la lecture des adultes (dont en réduisant le temps de travail) et montrer l'exemple

Former les enseignants et éducateurs à la lecture et ses enjeux

Généraliser et augmenter la fréquence du quart d'heure lecture dans tous les établissements scolaires

Impliquer les enfants dans le choix des livres des bibliothèques scolaires et des programmes

Inclure les genres littéraires qui plaisent aux jeunes

Inclure les nouvelles formes de lecture (livres audio, numériques, courts, imageés...)

Installer des temps très fréquents de lecture (quotidien, hebdomadaire, ...)

Interdire et bloquer l'accès aux réseaux sociaux en dessous d'un certain âge

Interdire les outils numériques dans l'enseignement

Investir dans les bibliothèques et médiathèques locales

Mettre en place des rendez-vous avec la lecture dès le plus jeune âge

Mettre en place la gratuité des bibliothèques

Multipier les concours de lecture (prix littéraires, rallye lecture...)

Multiplier les initiatives entre les acteurs du livre et les jeunes

Offrir des livres aux jeunes

Positionner les CDI au cœur du projet éducatif

Pratiquer davantage et mieux la langue française

Redonner à la lecture sa fonction de "plaisir", et non un exercice contraint

Réduire le temps devant les écrans (smartphones, jeux vidéo ...) et éduquer à leur usage (y compris à l'IA)

Rendre l'enseignement littéraire vivant au travers de la pratique théâtrale (jeux de rôles, mise en voix...)

Rendre la lecture plus attractive en misant sur le transmédia (jeux vidéo, films, presse...)

Renforcer le Pass Culture

Renforcer le temps consacré à la lecture dans le temps scolaire et périscolaire

S'appuyer sur des pratiques éprouvées (apprentissage classique de la lecture, textes classiques...)

S'appuyer sur les réseaux sociaux ou des personnalités pour susciter l'envie de lire

Sensibiliser les adultes, et en particulier les parents mais aussi les soignants, sur l'importance de la lecture

Valoriser la lecture dans la société

Valoriser la littérature jeunesse

Intégrer davantage de textes contemporains dans les programmes scolaires

Restreindre l'accès au smartphone

Améliorer l'attractivité visuelle des ouvrage (nouveau cluster)

Propositions clés

Accompagner les élèves en difficulté d'apprentissage et leurs familles (dyslexie, troubles de l'attention, langue maternelle différente...)

Alléger le temps scolaire et périscolaire, et réduire le nombre d'élèves par classe

Développer les bibliothèques dans les écoles

Augmenter le budget de l'Education Nationale au service de la lecture (budget annuel aux écoles pour se doter en livres, ...)

Contraindre les élèves à lire

Construire de nouvelles bibliothèques

Développer les bourses aux livres

Encourager des méthodes d'enseignement différentes (participatives, créatives...)

Diminuer le prix du livre

Augmenter le budget de l'Education Nationale au service de la lecture (budget annuel aux écoles pour se doter en livres, ...)

Encourager des méthodes d'enseignement différentes (participatives, créatives...)

Inciter les parents à proposer des livres à leurs enfants ou à lire avec eux

Faire participer des jeunes à des ateliers d'écriture

Développer les bourses aux livres

Encourager des méthodes d'enseignement différentes (participatives, créatives...)

Valoriser la lecture dans la société

Sensibiliser les adultes, et en particulier les parents mais aussi les soignants, sur l'importance de la lecture

Améliorer la formation des professionnels de la lecture et de la jeunesse

Proposer un moment dédié à la lecture chaque jour ou chaque semaine

Faire participer les jeunes au choix des livres achetés par les bibliothèques

Offrir des livres ou abonnements gratuits à certains moments clefs de la vie de l'enfant

Encourager des méthodes d'enseignement différentes (participatives, créatives...)

Faire intervenir les auteurs devant les jeunes, en classe ou à l'extérieur

Offrir des livres ou abonnements gratuits à certains moments clefs de la vie de l'enfant

Positionner les CDI au cœur du projet éducatif

Pratiquer davantage et mieux la langue française

Redonner à la lecture sa fonction de "plaisir", et non un exercice contraint

Réduire le temps devant les écrans (smartphones, jeux vidéo ...) et éduquer à leur usage (y compris à l'IA)

Encourager des méthodes d'enseignement différentes (participatives, créatives...)

Faire des liens entre les livres et d'autres arts (cinéma, théâtre, musique, arts plastiques, etc.)

Offrir des livres ou abonnements gratuits à certains moments clefs de la vie de l'enfant

Proposer un moment dédié à la lecture chaque jour ou chaque semaine

S'appuyer sur des pratiques éprouvées (apprentissage classique de la lecture, textes classiques...)

Donner des conseils de lecture sur les réseaux sociaux

Sensibiliser les adultes, et en particulier les parents mais aussi les soignants, sur l'importance de la lecture

Valoriser la lecture dans la société

Valoriser la lecture dans la société

Intégrer davantage de textes contemporains dans les programmes scolaires

Réduire le temps devant les écrans (smartphones, jeux vidéo ...) et éduquer à leur usage (y compris à l'IA)

Développer la lecture de livres numériques (notamment sur smartphone)

Propositions QF

Améliorer la formation des professionnels de la lecture et de la jeunesse

Construire de nouvelles bibliothèques

Développer la lecture de livres numériques (notamment sur smartphone)

Développer le contact avec les livres et la lecture dès la naissance

Développer les bibliothèques dans les écoles

Développer les bourses aux livres

Diminuer le prix du livre

Donner des conseils de lecture sur les réseaux sociaux

Faire des liens entre les livres et d'autres arts (cinéma, théâtre, musique, arts plastiques, etc.)

Faire intervenir les auteurs devant les jeunes, en classe ou à l'extérieur

Faire participer des jeunes à des ateliers d'écriture

Faire participer les jeunes au choix des livres achetés par les bibliothèques

Inciter les parents à proposer des livres à leurs enfants ou à lire avec eux

Intégrer davantage de textes contemporains dans les programmes scolaires

Offrir des livres ou abonnements gratuits à certains moments clefs de la vie de l'enfant

Proposer davantage de livres écrits spécifiquement pour la jeunesse

Proposer un moment dédié à la lecture chaque jour ou chaque semaine

Restreindre l'accès au smartphone

Restreindre l'accès aux réseaux sociaux

Nouer ou renforcer les partenariats avec les éditeurs

Propositions clés

Améliorer la formation des professionnels de la lecture et de la jeunesse

Construire de nouvelles bibliothèques

Développer la lecture de livres numériques (notamment sur smartphone)

Développer le contact avec les livres et la lecture dès la naissance

Développer les bibliothèques dans les écoles

Développer les bourses aux livres

Diminuer le prix du livre

Donner des conseils de lecture sur les réseaux sociaux

Faire des liens entre les livres et d'autres arts (cinéma, théâtre, musique, arts plastiques, etc.)

Faire intervenir les auteurs devant les jeunes, en classe ou à l'extérieur

Faire participer des jeunes à des ateliers d'écriture

Faire participer les jeunes au choix des livres achetés par les bibliothèques

Inciter les parents à proposer des livres à leurs enfants ou à lire avec eux

Intégrer davantage de textes contemporains dans les programmes scolaires

Offrir des livres ou abonnements gratuits à certains moments clefs de la vie de l'enfant

Proposer davantage de livres écrits spécifiquement pour la jeunesse

Proposer un moment dédié à la lecture chaque jour ou chaque semaine

Restreindre l'accès au smartphone

Restreindre l'accès aux réseaux sociaux

Nouer ou renforcer les partenariats avec les éditeurs